

10 CENTS LE NUMERO

# RADIOMONDE



Gaby  
of  
Montreal

# J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Pensée du jour — "LE LARD A BAISSE DE DEUX CENTS..." Lord Oh! Oh! a vu cette nouvelle en gros caractères sur une première page de journal en arrivant à l'ouvrage, ce mardi matin, 3 janvier. Or, comme la qualité du lard se doit de baisser pour cela, le lard va diminuer lui aussi de deux sous la qualité de sa littérature, aujourd'hui. Et il croit entendre tout de suite les lecteurs dire: "Eh bien! Elle qui ne valait pas cher d'avance... ce ne sera pas riche!"

Sur cette inspiration de la baisse du lard, le lard va donc vous raconter aujourd'hui une histoire "cochonnette". Oh! ne vous épouvez pas, jeunes couventines et bonnes mères canadiennes! Ce va être une "propre" histoire cochonne!

Or, pendant la fin de semaine du Jour de l'An, un bandit a fait une grande cochonnerie dans les bureaux mêmes de Radio-Monde. Un vol a été commis. Un crime indignant et dont toute la population de Montréal va sans doute être révoltée à juste raison.

Sur la boîte d'échanges téléphoniques du bureau central, que manipule la douce Pierrette Sirois, il y avait donc un bibelot de rare valeur: un superbe cadran réveille-matin aux lignes gothiques auxquelles se mariaient des motifs du plus pur corynthien. Aux années d'avant la guerre de 1870 (alors qu'il fut

acheté par le comptable Roland Provost de RadioMonde) le superbe cadran avait une valeur commerciale d'un écu. Puis, avec les hausses du marché apportées par deux autres guerres, le bijou de réveille-matin en vint à se vendre pour \$125. On conçoit quel attachement sentimental, le personnel de RadioMonde portait au richissime bibelot.

Puis, mardi matin, quand le personnel revint à l'ouvrage après les fatigantes joies du Jour de l'An, il fut constaté avec horreur que le rarissime bibelot était disparu, sans laisser de trace.

A RadioMonde, on n'a pas besoin d'appeler la Sûreté ni l'agence Simis, quand un crime, si grand soit-il, est commis. Roland Provost, en plus d'un grand talent pour les mathématiques (il travaille actuellement à perfectionner la fameuse formule sur la gravitation découverte par Einstein) possède aussi un flair de détective qui touche presque à un flair de chien, quo!

Une enquête fut tout de suite d'ailleurs, le Directeur de Radio-

Monde n'a pas même un paragraphe ouverte. Les personnes les plus près des lieux du crime furent appelées, les unes après les autres, dans le silence secret de son bureau de comptable.

Le boss tout d'abord. Le Directeur de RadioMonde lui-même: Marcel Provost. Mais, celui-ci put établir un alibi indiscutable. Il a passé les trois derniers jours dans la paix familiale, et son poids lui-même exige un voyage de deux jours pour descendre de sa demeure au bureau. Il n'a donc pu physiquement commettre le crime. phe dans les dossiers des cadran-

matronne soit présente, ce qui fit abandonner le projet au détective. Car l'article du code criminel dit en page 422 (paragraphe 86) qu'il est absolument illégal de fouiller un secrétaire dans les limites d'un bureau! Et le détective qui connaît le moindrement la loi et ses dangers n'est pas pour prendre une chance d'attraper cinq ans de pénitencier. Surtout, pour l'amour d'un maudit cadran: si précieux soit-il.

— "Mais... comment votre personnel va-t-il faire maintenant pour savoir s'il est 5 heures et s'en aller chez lui?" demanda avec beaucoup d'intelligence Jacques Normand.

— "Tiens, prends donc une petite shotte!" d'ajouter Baulu pour noyer l'inquiétude du détective.

Cinq shottes plus tard, le détective n'avait trouvé que le fond de cinq verres... mais pas de cadran!

\*\*\*

L'enquête se poursuit à l'Hôtel Ford, chez le personnel de Radio-Canada. Il s'est commis tellement de crimes dans la bâtisse avant l'arrivée de Mile Sirmard & Cie. Peut-être le cadran y aurait-il été recélé.

Mais là, M. Aurèle Séguin parla de télévision à Roland Provost et lui promit une belle histoire sur le nouveau bébé de la Société. Provost n'était toujours pas pour fouiller un directeur de la Télévision qui promettait une belle histoire gratis à RadioMonde!

A CKAC... Inutile d'y aller. On envoie le minutage au diable. Pourquoi volerait-on un cadran?

A CKVL... "Bah! de dire M. Omer Duranceau, "notre poste vole assez de shows aux autres postes sans qu'on s'occupe du racket des cadrans!"

Roland était à tirer quelques piastres de son "petty-cash" pour s'en aller poursuivre son enquête à Québec, quand un pauvre diable s'amena dans son bureau.

Le pauvre diable tentait de dissimuler un peu l'objet qu'il tenait derrière son dos. C'était le fameux cadran.

Le procès fut fait en vitesse. Le pauvre diable, qui n'était autre que le gardien de nuit de l'immeuble, avait tout simplement "emprunté" le cadran-réveille-matin pour se réveiller dans sa ronde de la nuit du Jour de l'An. Et... il avait oublié de le remettre sur la boîte téléphonique de Mile Sirois.

Roland Provost a bon coeur sous son armure d'argent. Il acquitta le coupable.

Qui peut honnêtement blâmer un pauvre diable de gardien de nuit qui se paie un petit somme en cette grande nuit où tout le reste de l'univers s'amuse?

## Ce Rêve des Rêves

Pour la première fois à Montréal, un événement de grande importance aura lieu. Ce sera la création d'un grand succès de la chanson canadienne "Ce rêve des rêves".

Cette chanson et les paroles sont de Alfred H. Quintal et la musique de Jean Gray. Cette chanson fera certainement fureur sur nos ondes. Lancée par un grand bal dont la splendeur sera digne des "Mille et une nuits", cet événement aura lieu le 21 janvier, 1950, à 8.30 hres P.M., au Chalet de la Montagne.

Parmi les attractions on constatera un orchestre de vingt musiciens, dont le chef sera Maurice Meerte et le célèbre danseur du studio de danse El Monte, Mon-



J'AI TELLEMENT HÂTE D'ARRIVER AU NORMANDIE ROOF POUR VOIR DANSER ET ENTENDRE CHANTER "THÉRÈSE DALY"!

maniques. Les deux stenos et téléphonistes du bureau (Denyse Provost et Pierrette Sirois) furent exonérées sans long questionnaire. Ce sont deux petites filles honnêtes.

Le lard, lui, eut une idée brillante, quand il s'amena devant le Roland-enquêteur.

— Prenez les empreintes digitales sur le cadran et vous trouverez le voleur", suggéra-t-il au détective-comptable.

— "Espèce d'innocent", de rétorquer le détective, "si je trouve les empreintes digitales, j'aurai trouvé le cadran!"

— "C'est vrai! J'avais pas pensé à cela!"

Mais le lard, qui a un mauvais record, fut libéré de tout doute quand le messager Roger Goulet soumit avec raison que jamais le lard ne regardait l'heure d'arrivée ou de départ du bureau. Donc, pourquoi aurait-il besoin d'un cadran? Ça prenait bien le messager pour être plus fin que les deux autres!

ROB ne pouvait être accusé. Il a un bébé tout neuf pour le réveiller depuis quelque temps. Pourquoi volerait-il un réveille-matin?

La Petite au Populo va se marier bientôt et aller à confesse. Pourquoi volerait-elle un cadran? N'est-ce pas assez, dans une année, d'avoir volé le coeur d'un homme?

Jean Desprez a sauvé l'horloge de la Cathédrale dans le grand effondrement. Vous parlez si un cadran aurait même piteuse à côté de l'horloge.

Henri Poulin, un habitué des "Débats" a si bien débattu sa défense que ce fut l'enquêteur qui n'eut pas le temps de dire un mot.

Fallut-il donc que Roland Provost sorte son enquête des cadres des bureaux pour chercher ailleurs le criminel cadran-maniaque.

Se rendant aux bureaux voisins de la firme Normand-Baulu-Rudel-Tessier, il jeta un regard discret mais habile sur tous les coins de pupitres, sur les piles de feuilles de musique, voire dans le fond des verres. Puis, il pensa de fouiller tout le monde, mais la secrétaire Jacqueline Dupuis exigea qu'une



Jean-Pierre Masson et Emile Genest, les titulaires du nouveau programme "Le Casino de la Chanson" irradié par CKAC de 10 h. 30 à 12 h. 30 du lundi au vendredi matin.

sieur Gaston Dagenais, donnera une nouvelle chanteuse et "Ce rêve des rêves" sera chanté dans les deux langues par la sensationnelle découverte de 1950, Mile

Roberte Lanvin.

Le tout est offert pour le bas prix de \$8.00 le couple et en plus il y aura un buffet — L'habit semi-gala est de rigueur. Déjà de nombreux artistes de la radio et de la scène sont parmi les invités d'honneur.

Venez danser au son d'un orchestre de 20 musiciens dans un décor féerique

au

## GRAND BAL de la Chanson canadienne

au

## CHALET de la MONTAGNE

Samedi soir, le 21 janvier

à 8 h. 30 p.m.



Billets en vente au Studio de Danse Del Monte, 1440 Bleury et chez Ed. Archambault, 500 rue Ste-Catherine Est



Prix du billet: \$8.00 le couple - Buffet compris

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS,  
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS  
pour renseignements, écrivez:  
Mme Dolorès, Case 108  
Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie  
pour réponse)

"L'Art dans les Fleurs"

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
P.L. 1788

Écoutez le dimanche  
C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

# RADIO MONDE



Vol. XII — No 5  
MONTREAL, 7 JAN. 1950

MEMBRE DE L'



10c le Numéro  
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL 4186 — MONTREAL

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa"



AU DEBUT d'une année, il est bon de faire une pause pour considérer le chemin parcouru, afin d'y trouver soit des raisons de se féliciter ou soit des raisons de se faire des reproches.

Voyons quel est l'état de notre radio, d'expression française, du Québec, comparativement à celui de la T.S.F. d'expression anglaise pour tout le pays.

Nous avons là une occasion de nous réjouir.

La province de Québec produit plus de programmes d'origine canadienne que les neuf autres provinces réunies. Cette programmation se divise ainsi: 18 romans-fléuve par jour; 40 émissions de 30 minutes, dont les budgets varient entre \$300 et \$600 (ce qui ne comprend pas les questionnaires, les bulletins de nouvelles, les spectacles d'amateurs...) 6 émissions d'une heure, l'heure du Théâtre lyrique (Molson), Radio-Carabins (Brading), le théâtre Ford, le Théâtre de Radio-College, le Music-Hall de Jacques Normand (CKVL), une heure symphonique; 2 programmes dont les budgets dépassent \$2,000 (ceci ne comprenant pas les lignes et le temps loué des postes).

PETIT  
COUP  
D'OEIL EN  
ARRIÈRE...

Ces émissions sont réussies par des talents locaux: 40 réalisateurs, 70 scripteurs, 500 artistes lyriques et dramatiques et près de 1,200 musiciens, dont 500 gagnent leur vie strictement à la radio.

Voilà un beau tableau, n'est-ce pas?

C'est un tableau que voudraient bien avoir nos confrères anglais.

Ils ont été handicapés, eux, par la concurrence des émissions en langue anglaise venant des Etats-Unis. Les postes radiophoniques anglais reçoivent des Etats-Unis des émissions par fil, commanditées par des industries et des commerces américains, qu'ils relayent sans grands frais aux Anglo-Canadiens.

Nous avons eu, contre cet envahissement d'outre-frontière, la barrière de langage. Les commanditaires américains ont dû admettre que pour atteindre le client canadien-français, il fallait lui parler en sa langue, pour qu'il comprenne. De là, la naissance d'une élite radiophonique dans le Québec, une élite qui suffit amplement aux besoins de l'écoute.

Eussions-nous eu, au début de notre existence à la radio, la concurrence d'importations en langue française, serions-nous arrivés au point où nous en sommes? Ne serions-nous pas, comme nos camarades anglais, devant un obstacle terrible, sur lequel nous aurions affaibli nos capacités de résistance?

Qui sait?

Et comprendra-t-on bien pourquoi nous combattons — à moins de réciprocité — l'admission sur nos ondes des relais ou disques étrangers de langue française?

*Paul O. Bowin*

## Nos PHOTOS COUVERTURE

Nicole Germain est sûrement celle de nos jeunes artistes qui est aujourd'hui le plus en vedette dans le monde artistique de chez nous. Elle atteint tous les sommets de la radio et du cinéma. En plus de grands talents pour l'art dramatique, c'est une jeune fille raffinée et de grande culture.

Née à Montréal de parents français, Nicole Germain est diplômée du Conservatoire Lassalle dont son grand-père fut le fondateur et dont son père, Georges Landrau est aujourd'hui le directeur. Ce n'est qu'en 1937 qu'elle débuta à la radio, dans le personnage de Gisèle de "Rue Principale". Ce rôle, qui lui avait été confié par le regretté Eddy Beaudry, devait lui en amener beaucoup d'autres, et en 1946, ses nombreux succès dans nos micros lui valurent le titre de Miss Radio que lui donna le vote populaire.

La même année, la "Québec Production" choisissait la nouvelle reine comme vedette du premier grand film entièrement canadien, "La Forteresse", où les critiques s'accordèrent à la trouver remarquable. Depuis, elle a aussi été la vedette (rôle de Donald) des deux films tournés sur "Un Homme et son Pêché". C'est incidemment la première fois qu'une jeune canadienne-française tient la vedette de trois films.

En 1947, à la suite d'une enquête instituée par le magazine "New Liberty", Nicole Germain, menant de front avec un égal bonheur sa carrière et ses obligations mondaines, était proclamée une des dix femmes les plus élégantes du Canada.

Aujourd'hui, Nicole Germain a abandonné tous ses rôles dans les romans épiques pour centraliser son grand travail sur le cinéma, quelques contrats de radio et sa besogne d'épouse et de mère de famille. On sait en effet que Marcelle Landrau (c'est son vrai nom) est l'épouse d'Yves Bourassa, un autre personnage en vue de nos ondes, et le charmant couple a une fillette: Liette.

Les admirateurs de Nicole Germain aiment l'écouter encore au programme très populaire "Qui Suis-Je" (à CBF) "Ceux qu'on aime" (CBF) et tous les matins, comme animatrice du programme "Avec le Sourire", à CKVL.

## NOËL CHEZ LES ÉTUDIANTS CANADIENS

### Georges Groulx monte "Noël sur la Place"

de Ghéon

### On assiste à la Messe de Minuit Réveillon à la Maison Canadienne

par Béatrice Rodier-Letondal

Une certaine mélancolie s'était logée au coeur de chaque Canadien habitant Paris, au moment de Noël. On pensait, sans en rien dire, au foyer par-delà l'Atlantique, à la fête que prépare la maman chaque année, à la table dressée, ornée des multiples bougies rouges à la famille assemblée autour de l'arbre, aux nombreux cadeaux entourés de papiers multicolores et enserrés de rubans brillants, à la joie de donner, à celle de recevoir. On se sentait la gorge serrée, et si l'on avait la faiblesse de pleurer, ce n'était que le soir, tout seul.

Puis, un matin, arrive l'invitation! Il y aura fête à la Maison Canadienne de la Cité Universitaire. SPECTACLE — MESSE DE MINUIT — REVEILLON —. Pensez-y bien! Spectacle! Messe de Minuit!! Réveillon!!! En plus, danse jusqu'à l'aube!

Du coup, plus de serrement de coeur. On se réjouira comme les autres! Finie l'impression que l'on est seul au monde! On fait partie d'une grande famille qui va s'amuser! Et tout cela, grâce à la vigilance et au dévouement du Directeur de la Maison Canadienne de la Cité Universitaire de Paris et de sa gracieuse épouse, Monsieur et Madame Paul Riou.

Or donc, aux vingt-deux heures sonnantes, le soir de Noël, magnifique début de veillée! C'est la pièce d'Henri Ghéon, "Noël sur la Place", montée et jouée entièrement par des Canadiens. Heureux choix d'une oeuvre alerte, vive, pleine de candeur et de naïveté; elle est aussi d'une admirable facture poétique.

La responsabilité du spectacle en revient à Georges Groulx, et par conséquent, à lui aussi doit revenir la plus grande part d'éloges. On se souvient de Georges Groulx, le "garde" d'Antigone dans l'"Antigone" d'Anouilh, Georges Groulx, le gagnant du trophée Bessborough 47, pour la meilleure interprétation masculine au Festival National d'Art Dramatique du Canada (rôle de Sganarelle du "Médecin malgré Lui"). Ce même Georges Groulx vient de monter la ravissante pièce précitée. Avec un dévouement admirable à son art, il a assumé les fonctions de metteur en scène, de directeur général des décors, costumes et éclairage, d'acteur. (Il est à signaler cependant qu'il a eu pour le seconder en matière de décors et d'éclairage, Nicoletti, Nicoletti, l'un de nos plus brillants décorateurs. Depuis quatre ans qu'il étudie à Paris, ce Canadien en est venu à une telle maîtrise de son art, qu'on lui a commandé plusieurs maquettes pour le théâtre Sarah Bernhardt. D'autres ont été acceptées dans différents théâtres des boulevards de Paris).

De ces diverses fonctions, Georges Groulx a fait un succès digne d'éloges. Ses interprètes l'ont évidemment beaucoup aidé. Pendant des semaines la petite troupe s'est réunie presque tous les soirs pour de longues répétitions, et l'on doit dire à sa louange que le meilleur esprit a régné dans

(suite à la page 14)



"J'comprends pas, moi, qu'on puisse capter avec tant de facilité Ida Lupino, à WJZ de New-York et qu'ils nous soit absolument impossible, ici à Montréal, d'entendre la reine des coeurs, RITA EMOND, à CHRC de Québec!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# Aux Rythmes des Tambours

Pour ceux qui aiment les "Spirituals"

Les radiophiles entendent assez souvent, à la radio, des "negro-spirituals". Même les Compagnons de la Chanson en ont exécuté récemment au moins un: "Mary had a Baby — Alleluia", et cela le soir de Noël, à Radio-Canada. Or, voici un ouvrage susceptible d'intéresser ceux que le genre émeut. Il a trait précisément aux noirs d'Afrique et renferme des renseignements documentaires de toute première main sur la musicalité des noirs. L'ouvrage est intitulé: *Aux Rythmes des Tambours*. Nous voudrions en entretenir aujourd'hui nos lecteurs.

En 1946, le Rév. Frère Basile, des Frères du Sacré-Cœur, en stage au Basutoland depuis une douzaine d'années, présentait une thèse de doctorat en musique, à l'Université de Montréal, thèse intitulée *La Musique chez les Noirs d'Afrique*. Le doctorat fut accordé sans aucune hésitation par le jury d'office. C'est le texte de cette thèse qui est aujourd'hui présenté au public par son auteur, revenu au Canada pour quelques années.

L'auteur se défend, au tout début, d'avoir écrit un ouvrage qui s'adressât aux seuls amateurs de curiosités. Ce qu'il a voulu réaliser, dans la version publiée de sa thèse, c'est "une ouverture d'âme". Et cette âme c'est celle de la race noire, de ses aptitudes et de ses talents artistiques réels, sa sensibilité musicale, enfin les moyens souvent frustes à l'aide desquels cette sensibilité parvient à se traduire. Assez longtemps les peuples de race blanche ont négligé de pénétrer l'âme du Noir. N'était le travail des héroïques missionnaires dans ce domaine, on posséderait bien peu de documents sur la musique africaine. Les musées et les expositions missionnaires sont des plus intéressants à visiter, à ce simple point de vue. On sera bien surpris d'apprendre, par exemple, que le jazz est, en Afrique, un mauvais objet d'importation et que c'est le blanc qui l'a importé!... L'art musical indigène, dont nous parle le Frère Basile, procède incontestablement de l'idée. "Une idée d'enfant, d'expression enfantine peut-être, mais pas nécessairement de l'enfantillage, mais capable de dire ce qu'il veut... Une idée naïve tant que l'on voudra, mais capable de remuer tout un peuple, de l'entraîner au paroxysme de la joie ou de la douleur, de la peur ou du courage, de l'enthousiasme ou de la vengeance".

Un chapitre, *la Musique dans la vie du Noir*, est une évocation de toute la vie africaine. Comme dans notre civilisation occidentale, la musique y participe depuis la naissance — même avant! — jusqu'aux bruyantes et fastueuses funérailles. Point de métier sans chansons de rythme pour alléger le labeur. Quand les chanteurs sont las, les tambours entretiennent la cadence. Et ce tambour, c'est encore de la musique pour le nègre. Le rythme le fascine peut-être plus que la mélodie. Celle-ci a rempli sa mission "quand elle sauvegarde l'accent et le rythme propre des paroles, et s'en tient à leur récitation naturelle. Le Noir... n'a point de goût pour les mélodies qui ne respectent point sa langue". Il paraît que c'est toute une entreprise que de lui faire accepter "nos bons vieux cantiques qui nous font chanter pieusement des sottises"!... Cette opinion du Frère Basile sur les cantiques courants rencontre, comme par hasard, les idées du R. Père Conrad Latour, O.M.I.

Le Noir n'est peut-être pas civilisé mais nous aurions tort de rejeter tout ce qui vient de lui comme étant ennuyeux et détestable. "Beaucoup de mélodies purement indigènes plaisent à une oreille européenne. D'autres, frappent par leur allure incisive, ou mélancolique, ou martiale, ou enjouée... D'autres, enfin, et c'est le plus grand nombre, nous échappent totalement". Il semble qu'un très grand nombre de chants de folklore indien s'apparente au plein-chant par leurs contours mélodiques, leur tonalité ou par leur rythme libre. Pour bien prouver tout ce qu'il avance, le brave frère missionnaire agrémenté son ouvrage d'abondants exemples. Ses deux chapitres sur *les Instruments de Musique indigènes* et sur *l'Influence de la Musique européenne* sont précieux pour quiconque étudie la vie musicale et son mouvement dans notre civilisation contemporaine.

Si l'on nous demande, maintenant, en quel style l'ouvrage est écrit, nous répondrons qu'il est sans apprêts artificiels, très nerveux, au bon sens du mot, et qu'il est extrêmement vivant et agréable de lecture. Il nous fait donc plaisir de recommander ici la lecture de *Rythmes et Tambours*. Ce livre tend à créer plus de liaison entre deux grandes races humaines qui s'entêtent à s'ignorer...



## PRIX DE CHANT (1950)

dotés d'une année d'études gratuites, offerts par la Cantoria,  
VICTOR BRAULT, directeur; professeur honoraire de l'Université de Montréal.  
Inscriptions sur rendez-vous: HA. 6420.

## Bruits et Sons

Et ainsi s'achève la saison des Fêtes... Après vendredi, Jour des Rois, la vie reprendra (peut-être!) son cours normal. A tous, meilleurs voeux, sincères voeux et ardents voeux de bonne et heureuse année!

\* \* \*

### R.I.M. —

L'un des plus importants magazines musicaux d'avant-guerre, la Revue Internationale de Musique, reprendra le premier plan avec l'An Neuf, avec siège social à Paris. Ses pages éditoriales comptent les noms de personnalités telles que Nadia Boulanger, Arthur Honegger et Darius Milhaud.

Pierre Wissmer est l'éditeur en chef de cette publication, et Daniel Lesur en est le secrétaire. Représentant aux Etats-Unis: Jacques de Manasse, qui couvrira les principaux événements musicaux de l'Amérique.

\* \* \*

### A Israël —

L'ex-premier violon de l'Orchestre Symphonique de Toronto, Elie Spivak, violoniste canadien, qui enseigne présentement au Conservatoire Royal de Musique, a été invité à accomplir une tournée de trois mois à Israël.

Spivak apparaîtra comme soliste et artiste invité au Festival Bach en avril et mai à Israël. Il sera également chef invité du Quatuor à cordes de Jérusalem au cours d'une tournée.

\* \* \*

### Le 10 —

"Divertissements in Waltz Time" du compositeur canadien, Leo Smith, sera joué le 10 janvier par l'Orchestre Eria Philharmonie, dirigé par Fritz Mahler.

\* \* \*

### Dans la langue —

Si l'on veut bien suivre les conseils de Leopold Sachse, directeur de la scène du New York City Opera Co., tous les opéras du monde seront chantés en anglais désormais aux Etats-Unis, et non pas dans la langue écrite. M. Sachse s'exprimait ainsi au cours d'une interview donnée à Chicago.

Il appuyait sa théorie sur le fait que l'opéra se rattache très intimement au théâtre et que le théâtre, pour être intéressant, doit d'abord être compris. Si l'auditeur ne comprend pas l'italien, le français ou l'allemand, à quoi sert aux chanteurs et chanteuses américains de perdre des années à étudier les langues étrangères? "Et nous aimons bien, ajoute M. Sachse, que le public comprenne ce qui se passe sur la scène, en plus d'entendre des sons harmonieux et suivre des gestes".

Sachse était un ami intime de feu Richard Strauss et gérant de plusieurs grandes maisons d'opéras en Allemagne.

\* \* \*

### Festival —

Le Festival de Hollande sera tenu à Amsterdam Pété prochain pour la quatrième fois.

Amsterdam, La Hague, Utrecht et Delft prendront une part active au Festival, du 15 juin au 15 juillet, et l'on pourra y voir à l'oeuvre des artistes universellement réputés, dont Pierre Monteux, Eduard van Beinum, Erich Kleiber, Wilhelm Furtwaengler, Leonard Bernstein, Seymour Goldberg (musique), Old Vic Company (théâtre) et Grand Ballet de Monte-Carlo (ballet). A l'affiche: concerts d'orchestre, musique de chambre, opéras dont une première mondiale de l'opéra hollandais, "Philomela" de Hendrik Andriessen, des oeuvres de Sophocle et Shakespeare et "Petrouchka" de Stravinsky.

\* \* \*

### A Milan —

Pour finir en beauté notre chronique et notre p'tit tour du monde... Eugène Conley, ténor américain, qui débutera au Met en janvier 1950, se fera d'abord entendre à La Scala de Milan. Conley est le seul Américain invité à chanter au cours du Festival qui commémore



Mary Morrison, soprano lyrique de Winnipeg, Manitoba, et Gaston Gagnon, basse de Montréal, seront les prochains concurrents du concours national NOS FUTURES ETOILES, que l'on entendra au réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 8 janvier, à 9 heures du soir.

le 25e anniversaire du décès de Puccini. Il chantera Rodolfo de "La Bohème" une demi-douzaine de fois.

### MOZAILLE.

## "AUX TALENTS DE CHEZ NOUS"

Rimouski partagera encore une fois avec Montréal les honneurs, à l'émission du jeudi, 12 janvier, des "Talents de chez nous" à 8 h., (9 h. heure de Rimouski et de l'Atlantique) au réseau de Radio-Canada.

Le représentant de Rimouski sera M. Théodore Girard, violoniste, qui s'est déjà fait entendre à la radio dans sa ville natale. Il interprétera "Idylle" de Emo. M. Girard est d'ailleurs le seul instrumentiste qu'on entendra à l'émission avec M. Jean Eudes Messier, pianiste de Montréal, qui étudie avec le professeur Savaria, et qui a déjà joué en concerts et en récitals. Il interprétera "Czardas" de Monti.

Le reste du programme se compose comme suit: Mlle Rita Béchar, chanteuse de Montréal, chantera "Les filles de Cadix"; M. Raymond Malo, soliste à l'église St-Roch de Montréal chantera "Le Cid" de Massenet; M. Pierre Gen-

dron, chanteur de Montréal, âgé de 15 ans, interprétera "Où vas-tu Basile"; Mlle Henriette Lavoie, chanteuse de Montréal que l'on entendra dans "Ça fait peur aux oiseaux".

Les concurrents aux "Talents de chez nous" émission commanditée par la Compagnie Borden, peuvent gagner, chaque semaine, un joli récepteur de radio ou des prix en argent. Tous ceux qui s'intéressent à la musique peuvent obtenir une audition en en faisant la demande, aux soins de Radio-Canada, Montréal, ou en se rendant directement le mardi soir à 8 h., au studio G-7 de Radio-Canada, 1231, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les "Talents de chez nous" sont radiodiffusés de la Salle de l'Ermilage, rue Guy, à Montréal, et l'on peut y assister en demandant des billets à la Compagnie Borden, à l'une des trois adresses suivantes: Chambre 400, 407, rue McGill; 280, rue Murray; ou 5265, rue Papineau, à Montréal.

## LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

Aux organisateurs de "soirées" de la Province de Québec:  
Un spectacle sans égal...

# "Le MUSIC HALL de Jacques NORMAND"

...Part en tournée

## Et vous présente:

Les chansons de JACQUES NORMAND  
Les folies de GILLES PELLERIN  
Le Piano de BILLY MUNRO  
(Le fantôme au Clavier)  
Le Charme de MONIQUE LEYRAC  
(la plus nouvelle vedette de la radio)

et le fantaisiste parisien

## JEAN RAFA

(qui présente les meilleures découvertes de l'année au Music Hall de Jacques Normand à CKVL)

EN TOUT 10 numéros de variétés  
Un spectacle gai de 150 minutes  
Une affiche qui emplira votre salle

Ecrivez aujourd'hui même pour vos réservations

Le Music Hall de Jacques Normand  
1434 ouest rue Ste-Catherine, Montréal (Ch. 310)

**L**A SOCIÉTÉ RADIO-CANADA entre bravement dans le domaine de la télévision, grâce à un prêt-surprise de \$4.500.000, que lui a accordé le gouvernement fédéral pour défrayer le coût de l'équipement et les salaires du personnel, ainsi qu'une somme de \$500.000 provenant de la même source pour l'érection d'un immeuble de cinq étages, devant contenir les studios et être ajouté à l'ancien hôtel Ford.

Nous disons *bravement*, parce que le tableau économique du video dans tous les pays, qui utilisent ce nouveau système de contact par les ondes, est déficitaire: en France, en Angleterre et un peu partout en Europe.

La réclame — assez souvent barnumesque de nos voisins — nous aurait inclinés à croire qu'au moins aux États-Unis, la télévision obtenait un succès encourageant. Le rapport, qu'en donnait fin de décembre, la FCC (commission fédérale des communications,) à Washington a de quoi couper nos illusions.

D'après ce document, en leur première année d'activités, 1948, les postes téléviseurs ont encaissé une défaite impressionnante. D'après les experts comptables, l'industrie a subi une perte nette de \$15.000.000. Aucune des cinquante stations, qui furent en opération, ne fit de profit. Les dix-sept, qui télévisèrent l'année durant, perdirent une moyenne de \$300.000.

Le réseau de video, réunissant dix postes, engloba la plus grande partie du déficit total. Les quatre groupements en furent pour \$6.400.000 des \$14.900.000.

La totalité des rentrées de tous les postes fut de \$8.700.000, tandis que la dépense se chiffrait par \$23.600.000. La moyenne des revenus mensuels alla de \$20.000 pour les postes à opération annuelle à \$5.000 pour ceux qui ne diffusèrent que deux mois ou moins.

D'après les rapports de 14 sur 17 stations, qui fonctionnèrent douze mois, la Commission calcula qu'il en coûte à un émetteur moyen de video \$538.000 par an, pour exercer, ou \$45.000 par mois. En raison des différences entre les programmations et les horaires, il peut en coûter autant que \$815.000 et aussi peu que \$59.000 par an, à ces divers postes.

Ce sont des chiffres impressionnants... et qui font prévoir les difficultés auxquelles auront à faire face, les directeurs de la télévision canadienne.

Des rapports semblables et aussi déprimants sont publiés, au même sujet, par les magazines spécialisés de France et d'Angleterre, aussi bien que dans le périodique du Bulletin de documentation d'information, qui recueille les nouvelles radiophoniques et « télévisiques », puisqu'avec la marche du temps, il faut employer des néologismes.

Il est un fait indéniable: c'est que le coût de fonctionnement pour la projection sans fils de l'image est extrêmement dispendieux — au point de faire reculer de gros commanditaires aux États-Unis.

Souhaitons que, lorsque Radio-Canada sera prête à inaugurer son nouveau service, la science aura trouvé le moyen d'abaisser les frais généraux de production.

## UN PEU DE RETENUE

Puisque nous en sommes à la FCC, il est intéressant de tenir compte d'une déclaration de Monsieur Wayne Coy, modérateur de cette institution. Elle confirme les propos, que nous tenions, récemment, sur les devoirs des radiodiffuseurs envers le public.

Monsieur Coy établit d'abord que les ondes hertziennes sont la propriété éternelle des citoyens d'un pays et que les détenteurs de permis de fréquence n'en sont que les administrateurs ou dépositaires et que, pour cette raison, ils n'ont pas le droit de l'utiliser strictement suivant

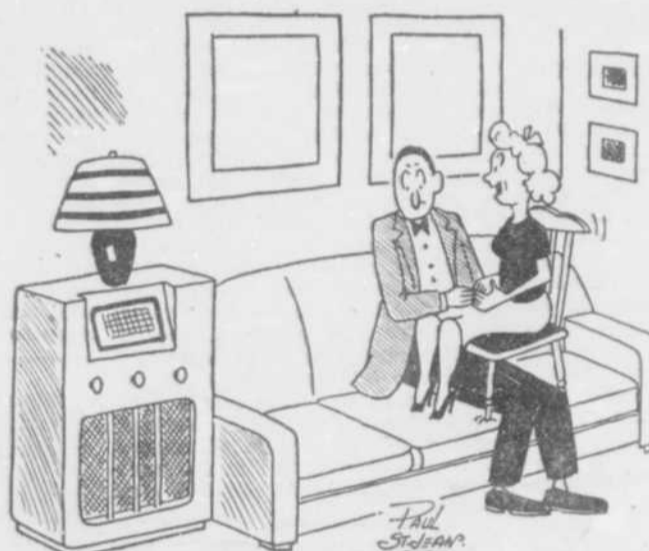
leurs goûts et leurs appétits. Et, s'appuyant sur ces prémices, il dit:

« Durant 1950, je crois qu'il serait bon pour la radiodiffusion que les broadcasters, qui ont tenu des assemblées afin de se rendre compte combien peu ils peuvent servir l'intérêt public tout en conservant leurs permis, changent radicalement leur façon d'agir. Pourquoi n'y aurait-il pas plutôt une série de cliniques de districts afin que l'industrie échange ses vues sur la manière de mieux servir l'intérêt public? »

« Les broadcasters, qui souhaitent de voir le jour... où ils pourront exploiter leur monopole jusqu'à ses limites, sans payer au public des dividendes raisonnables, sous forme de service public, vivent dans un monde imaginaire. »

Et monsieur Coy cite à l'appui de sa thèse les opinions de Monsieur Herbert Hoover et de Monsieur Wallace White, prises dans leurs dépositions devant le Comité parlementaire sur l'étude de la loi de la Radio.

Monsieur Hoover avait dit: « L'idée de monopole en matière de communications radiophoniques



LA PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE AVEC « JACQUES DESBAILLETS » DURE UNE HEURE ET DEMIE... ET JE NE VEUX PAS FROUSSER TES PANTALONS!

doit être prévue. Il est inconcevable que le peuple américain permettrait que ce nouveau système de communications ne tombe exclusivement au pouvoir de tout individu, de tout groupe ou de toute combine.

« La radio ne doit pas être considérée comme seulement une affaire dirigée en vue du gain privé, de la réclame ou pour le plaisir des curieux. »

Et l'ex-sénateur White avait ajouté: « Le droit du public au service est supérieur au droit de tout individu à utiliser l'air... S'il devient loi, la permission de diffuser ne serait pas un droit à l'égoïsme. Il devra se légitimer par une promesse de servir l'intérêt public. »

Monsieur Coy termina par cet avertissement: « Je crois qu'il serait profitable aux broadcasters aussi bien qu'à nous, membres de la FCC, de reconnaître que le public se rend compte de plus en plus des responsabilités, qui incombent aux détenteurs de permis, sous notre système radiophonique.

« Ignorer ce facteur, ce serait accepter le sort habituel de ceux qui ne voient pas 'the writing on the wall' ».

Ce « mane, thecel, pharès », il luit aussi sur notre T.S.F., cahotée et déséquilibrée entre l'autarchisme des uns et la vénalité des autres et, bien souvent, entre le caporalisme et la cupidité des uns et des autres.

Souhaitons, qu'à la foi des témoignages rendus, la Commission Massey soit éclairée de ces grands défauts de notre radiodiffusion et prenne les moyens de les corriger.

Les devises « crois ou meurs » ou « le temps, c'est de l'argent » sont également nuisibles à la bonne santé de notre radiophonie nationale (d'État ou de commerce).

## CONTRE LES "GIVEAWAYS"

À l'agenda de la prochaine assemblée du bureau des gouverneurs, on étudiera de l'opportunité de faire disparaître des ondes les programmes-loterie et les programmes dits "giveaways", dans lesquels plu-

sieurs commerçants font des cadeaux au public.

La FCC a déjà statué à ce sujet: elle les a interdits. De gros intérêts commerciaux font appel de cette décision. Notre bureau des gouverneurs est sage en examinant la question.

Ce genre de programmes devient une peste. Il envahit nos postes et nuit à la création d'émissions véritablement artistiques. Nous avons l'exemple d'un super-spectacle, dont l'écoute est ruinée par une loterie radiophonique.

Les programmes-loterie ou « giveaways », les quizzes à la noix de coco (ce qui exclut quelques questionnaires fort intéressants et éducatifs) ne servent qu'à abaisser le niveau mental de l'auditeur et qu'à plaire aux appétits de gain d'une petite partie des radiophiles.

La preuve est facile à faire. Demandez aux maîtres de cérémonies de toutes ces tombolas de l'air. Ils vous avoueront que leurs « salles » sont, en général, composées des mêmes personnes.

Il y a même mieux. Quatre ou cinq commères se font une liste des demi-heures à cadeaux. Elles arrangent un itinéraire, qui leur permettra de prendre part, le même soir, à deux ou trois loteries. Elles voyagent d'un endroit à l'autre en taxi, se séparant les frais de courses. La gagnante ou les gagnantes, s'il y a eu succès, se partagent la cagnotte, et, sinon, les pertes.

Cela devient un commerce!

Il est temps que les autorités prennent des mesures pour freiner ce petit jeu. Et il vaudrait aussi que les syndicats de comédiens, de musiciens et d'auteurs fassent entendre leurs griefs contre cette exploitation de l'avidité la plus basse. Acteurs, musiciens et auteurs souffrent de ces encans, qui les éloignent du micro et de la création artistique.

Et ces encans feront le même tort à la radio, que feu Alex Silvio a fait au théâtre, alors qu'ils remplissaient ses salles en offrant aux spectateurs des poules vivantes... au beau milieu d'une représentation de l'Aiglon ou de Chantecler, je ne m'en souviens pas exactement.

## ET POUR FINIR

Et pour terminer, une petite blague. C'est une dame coquette qui fait des avances à un homme sérieux. Celui-ci, pour s'en défendre, dit: « Je suis marié... » Et, dépitée, l'autre réplique: « Monsieur est comme les allumettes. Il ne s'allume qu'à sa boîte! »

## TREIZE CONCERTS CONSACRÉS AUX OEUVRES DE BACH

Tous les musiciens voudront rendre hommage, en 1950, à la mémoire de Jean-Sébastien Bach qui est mort le 28 juillet 1750. Radio-Canada inaugure cette année du deuxième centenaire par une série de treize émissions avec le concours d'un petit orchestre, sous la direction de Geoffrey Waddington, et de solistes réputés. On y entendra, dans l'ordre chronologique, les six concertos brandebourgeois et d'autres oeuvres moins célèbres, mais qui portent toutes l'empreinte de ce génie incomparable.

Cette série débutera dimanche, le 8 janvier, à 10 h. 30 du soir. Le premier concert se composera du concerto en fa mineur pour clavecin et orchestre et du premier concerto brandebourgeois pour trois hautbois, deux cors et un basson. Le principal soliste de cette émission d'une demi-heure sera Greta Krauss, claveciniste, que les auditeurs de Radio-Canada ont pu entendre au cours de la série de récitals du mercredi soir.

Le dernier des treize concerts de musique de chambre sera diffusé le 2 avril, trois jours avant l'audition intégrale de la Passion selon Saint-Mathieu. D'autres grandes émissions marqueront cette année Bach, mais on n'en a pas encore établi le programme. Les Concerts symphoniques de Montréal se proposent de présenter la Messe en si mineur, le 25 avril, et il se pourrait que Radio-Canada transmette ce concert en son entier.

Confiez vos spectacles

à la

**TROUPE**

**OVILA LÉGARÉ**

composée de

Comédiens réputés de la Scène, de la Radio et de l'Écran.

Conditions raisonnables.

S'adresser à Ovila LEGARÉ, 8918 Lajeunesse, Montréal 12 Tél.: DU. 6580

Pour les

**FEMMES**

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

**PILULES ROUCES**

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES de la RADIO

*dimanche*



Guy Mauffette

*lundi*



Juliette Huot

*mardi*



Denyse St-Pierre

*mercredi*



JANVIER

*jeudi*



JANVIER

*vendredi*



JANVIER

*samedi*



Louis Bédard  
Roland Chenail

*cette semaine*

## Chronique des SOIRÉES DE PARIS

*Une soirée à La Rose rouge;  
Une soirée au Théâtre de la Renaissance*

A quelques pas du Quartier latin, il existe, rue de Rennes, un cabaret qualifié de surréaliste par les mondains, d'existentialiste par les Américains, mais qui n'est affilié à aucune école littéraire actuelle: c'est La Rose rouge. En réalité, les consommateurs de passage sont tous tentés de lui coller une étiquette de boîte d'avant-garde à cause des silhouettes des habitués de son bar: filles aux longs cheveux droits, garçons aux longs cheveux frisés affichant très haut le débrillé de leur mise et le négligé de leur aspect général. Il ne s'agit rien moins là que du nouvel esthétisme de Saint-Germain-des-Prés dont les zoot-suits, sans le savoir, sont les adeptes américains.

### DU THEATRE AU CABARET

Au fond d'une longue salle rectangulaire, où l'on ne sait plus qu'imaginer pour ajouter des tables et des chaises, sur une scène minuscule, depuis plus d'un an, l'on présente les spectacles de cabaret certainement les plus au point de Paris. Pendant de longs mois, après leur soirée régulière au Théâtre de la Gaîté, à La Comédie des Champs-Élysées ou à La Renaissance, la Compagnie Grenier-Hussenot venait y mimer une irrésistible parodie d'un western 1900. Maintenant, c'est au tour de Yves Robert, après avoir joué Une femme libre de Salacrou au Gymnase, d'y interpréter, tous les soirs, avec un groupe de camarades, les Exercices de style de Raymond Queneau qu'il a lui-même mis en scène.

### UN DEFILE DE PERSONNAGES COCASSES

Queneau a imaginé, sur un thème d'une vingtaine de lignes, d'écrire le plus de variations possible. Cette forme d'expression, courante en musique, n'avait été jusqu'ici que très peu exploitée en littérature; et pour cause, puisqu'il s'agissait d'éviter la monotonie et les répétitions presque fatales qu'un tel tour de force semblait comporter en soi. Queneau y a réussi; et d'ailleurs, il a fait plus qu'un tour de force. Exercices de style est un bouquet plein d'un humour très fin et d'une fantaisie charmante. Le point de départ et le point d'arrivée étant les mêmes, ainsi que les détails racontés en cours de route, on a toujours l'impression, malgré tout, de lire une nouvelle histoire tant les diverses façons de la dire sont différentes entre elles. Et, à chaque fois, les personnages, bien que posant les mêmes gestes et prononçant les mêmes répliques, présentent des caractères bien définis et il serait impossible de les confondre les uns avec les autres. C'est ce qui a sans doute séduit Yves Robert et l'a incité à faire une série de sketches avec une vingtaine de ces histoires.

### OU IL EST QUESTION D'AUTOBUS

Le thème, pour augmenter la difficulté de l'exercice, a été choisi expressément banal. Le narrateur, vers midi, monte dans l'autobus "S". Il y aperçoit un voyageur au long cou, dont le feutre est entouré d'un mince cordon. Ce voyageur se plaint de ce qu'un vieux monsieur lui marche sur les pieds, puis il se précipite vers une place libre. Quelques instants plus tard, on le voit dans la cour du Havre de la gare Saint-Lazare avec un copain qui lui conseille de faire remonter un peu le bouton du bas de son pardessus. Et voilà: c'est

tout. Mais la même histoire est racontée, tour à tour, dans des termes grossiers, précis, délicats, avec des exclamations ou des adjectifs, dans un style fleuri ou dans un style télégraphique, avec l'accent italien ou en latin de cuisine, par un monarchiste ou un républicain, etc. Cela donne les effets les plus inattendus comme les plus drôles. Evidemment, Yves Robert n'a pas choisi les variations de style pur, c'est-à-dire celles qui sont faites avec des subjonctifs, des imparfaits, des passés simples, des plus-que-parfaits, etc... Il a pris, au contraire, toutes celles qui comportaient des silhouettes bien campées et qui lui permettaient de s'exprimer dramatiquement.

Son spectacle est une merveille de précision. C'en est la principale qualité: tout y est clair et net. Jamais le rire du spectateur n'est sollicité par une grossièreté ou une concession quelconque. Après chacun des numéros, il nous semble impossible que le suivant soit aussi drôle: il y aura sûrement une faiblesse, se dit-on. Et pourtant non: c'est un rebondissement, une nouvelle vague aussi forte que la précédente. Les sketches se suivent à une rapidité vertigineuse et pendant quarante-cinq minutes, sans arrêt, les rires fusent de toutes parts. Comme tout ce qui plaît, on voudrait qu'il y en ait encore et encore. Je crois que c'est là l'un des meilleurs signes de la qualité d'un spectacle.

### LE GOUVERNEUR FETE SES FIANÇAILLES

Au Théâtre de la Renaissance, la Compagnie Grenier-Hussenot crée une pièce nouvelle d'Alfred Adam: La Fête du Gouverneur, prétexte à un divertissement anodin et sans prétention, monté avec faste, luxe et soin. Le Gouverneur d'un petit état courtoise une jeune fille appelée Virginia qui n'a pas de désir moins pressé que celui de dire "oui" à l'un ou l'autre de ses prétendants. Pourtant sa décision devient urgente: le Gouverneur donne, le soir-même, une fête en l'honneur du Procureur et il voudrait bien pouvoir lui présenter sa fiancée. Son intendant, Patrik, — dans lequel on aurait joie à voir le Jouvett qui créa, au cinéma, Mosca de Volpore, — lui propose de faire venir le magicien Rojare qui dit être capable d'imposer sa volonté à n'importe qui. Hélas! il est déjà au service du Vicomte, le principal rival auprès de Virginia. Qu'à cela ne tienne: on en trouve un autre, Carolus, dont les pouvoirs sont tout aussi grands que ceux de Rojare. En réalité, Rojare est un imposteur tandis que Carolus est un vrai magicien. Tout magicien qu'il est, il succombe aux charmes de Virginia et s'enfuit avec elle, dépitant tous les poursuivants, grâce à son pouvoir extraordinaire. Mais ils reviennent bientôt, Virginia ayant perdu tout amour pour Carolus dont la volonté ne consiste plus maintenant qu'à combler le moindre désir de sa bien-aimée. Celui-ci ne lui reviendra que lorsqu'il aura retrouvé ses dons magiques.

J'ai dit que la pièce était un divertissement: en effet, le troisième acte, qui est nettement le meilleur, ne consiste qu'à nous montrer les effets du pouvoir de Carolus sur les gens qui voulaient l'empêcher de s'enfuir avec Virginia et les réactions du médecin de la cour — très bonne silhouette de Jacques Du-filho — qui examine leur état. Des vieillards sautillent sans arrêt, deux hommes se giflent depuis quarante-huit heures, une jeune mariée répond "oui" à toutes les questions qu'on lui pose, etc. Il y a aussi des



Réjane Des Rameaux et Andrée Basilières seront entendues dorénavant tous les jours à CKAC. La première, de 10 h. 05 à 10 h. 30 a.m. dirigera "Le Panier de Provisions" et la seconde, de 3 h. 05 à 4 h. vous invite au "Rendez-vous avec Andrée".

couplets, des danses, des défilés de masques.

### SPECTACLE REUSSI

Si la pièce n'est pas susceptible de régler la tension franco-polonaise ni les questions sociales du vingtième siècle, il n'en reste pas moins que le spectacle qu'en présente la Compagnie Grenier-Hussenot est réussi. La mise en scène de Jean-Pierre Grenier donne sans doute un peu trop dans le caricatural, mais elle est, en tout cas, bien réglée et établie avec le dernier soin. Les décors et les costumes de Jean-Denis Maiclès, dans un style très libre et très fantaisiste sont des plus agréables à regarder. Ajoutée à cela, une interprétation

comme celles auxquelles on est accoutumé chez Grenier-Hussenot complète une soirée où l'on s'amuse honnêtement.

Jean-Louis ROUX

### La Chronique littéraire

M. Roger Duhamel sera le prochain conférencier à la Chronique littéraire de Radio-Canada vendredi, le 13 janvier, à 10 h. 15 du soir.

Il analysera deux ouvrages récents: "Fantaisies sur les Péchés capitaux" par R. Lemelin et "Feuilles volantes" de Louis-Philippe Robidoux.

# ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour... numéros, à partir de .....

Signé .....

---

## TARIF

52 numéros \$3.50    26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

# SUR LE THÉÂTRE ET SUR LE ROMAN

M. Paul Dupuis dans une pièce de Noel Coward, à Londres. — "Polichinelle" de M. Lomer Gouin, au Gesù, en février. — Romans à grande dimension.

Par Léopold Houllé, M.S.R.C.

Il paraît que nous n'avons pas encore cette année le prix Nobel! Nos romanciers devront en prendre leur parti. Comment peuvent-ils émerger du bouillonnement littéraire français: seize mille ouvrages en un an dont la majorité sont des romans et des études sociales! Claude-Henri Gagnon disait dernièrement dans une de ces critiques à la radio, en parlant d'un roman récent, qu'il était trop épais et pas assez mince, du moins quelque chose dans le genre. Son mot rappelle celui de Sir Wilfrid Laurier à qui un auteur avait adressé un ouvrage sans doute plus intéressé qu'intéressant. Il disait qu'il y avait de la feuille de garde à la table des matières une vaste étendue.

M. Alexandre Arnoux, de l'Académie Goncourt, en parlant dans "Les Nouvelles Littéraires", de la "Décadence du Roman" dit à peu près la même chose: "Les écrivains qui ont trop trouvé et tumultueusement, se soulagent en vrac... La superstition, en outre, du nombre de pages, de l'épaisseur, les hante la plupart. Non pas que je professe le dogme bref et travaillé à l'extrême, dégraissé jusqu'à la plus rare maigreur. Mais pourquoi quand on a moins à dire que ce qu'il y a dans (...) Carmen, noircir plus de papiers que pour les "Illusions Perdues"? Il faut ce qu'il faut et pas plus. La dimension ne dépend pas de la longueur... La grandeur (de l'œuvre) ne dépend pas de la quantité ni de l'énergie du poids. Nos contemporains devraient méditer cette maxime principalement ceux qui, avec une ardeur sympathique et mal contrôlée, rêvent d'accumuler les tomes, de rivaliser avec l'Astrée "en y remplaçant la fadeur et les bergeries par une obscénité plaquée qui ne possède pas plus de jaillissement..." Qui ne sût se borner...

Une correspondance de Londres nous apprend que Paul Dupuis a été choisi par le dramaturge Noel Coward pour jouer l'un des principaux rôles dans "Fallen Angel" et qu'il a reçu un excellent accueil de la presse. Cette pièce fut écrite, il y a quelques années et reprise en décembre dernier, se joue à l'Ambassador, à Londres. Pour cette reprise, on débute à Stratford-on-Avon, le pays de Shakespeare. C'est la première fois

qu'un Canadien français joue sur une scène anglaise; il avait joué déjà dans "It happened in New York". Mais son rôle est plus important dans "Fallen Angel". La critique, avons-nous dit, lui a été très favorable, excellente, celle entre autres, du "Stage", du "Daily Telegraph" et de "Punch". Il s'en suit qu'il s'est créé et cela en très peu de temps une réputation d'artiste consciencieux dans les milieux artistiques anglais aussi bien à la scène qu'au ciné. Et voici que des cinéastes viennent de lui offrir un engagement dont nous aurons l'occasion de parler lors, espérons-le, d'un prochain courrier de Londres. Petit à petit, les nôtres font leur marque dans les arts à l'étranger pour le prestige du nom canadien.

On annonce de nouvelles pièces pour les prochains mois dont une de M. Lomer Gouin, avocat et homme de lettres. Le nom de l'auteur ne peut manquer d'intéresser le public qui suit notre mouvement des arts. Il a donné l'autre jour, une courte interview à Roger Baulu, poste CKVL, sur cette pièce qui portera le nom de "Polichinelle", interview trop courte dans le détail afin d'en garder sans doute la primeur pour son public. La "première" est affichée pour les premiers jours de février et ce sera à la salle du Gesù. Fantaisie? Comédie? Thèse? Voilà de quoi piquer la curiosité.

"Nos Futures Etoiles" —

## MARY MORRISON ET GASTON GAGNON

Les prochains concurrents de "Nos Futures Etoiles" jouissent déjà d'une solide réputation. Mary Morrison, soprano, et Gaston Gagnon, basse, que l'on entendra à Radio-Canada dimanche, le 8 janvier, à 9 heures du soir, ont tous deux participé à de grandes émissions.

Mary Morrison, qui est de Toronto, a tenu d'importants rôles dans les présentations de la compagnie d'Opéra de Radio-Canada. Récemment encore, elle incarnait Micaëla dans "Carmen". Elle est l'élève d'Ernesto Vinci, professeur au Conservatoire de Toronto.

Gaston Gagnon, qui demeure à Verdun, a été l'un des semi-finalistes du premier concours de "Nos Futures Etoiles". Il a participé à de grands concerts et il étudie des rôles du répertoire de l'Opéra. Georges Dufresne est actuellement son professeur.

Louise Roy, Jean-Pierre Comeau et l'orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini nous reviendront à ce concert du 8 janvier.



Quatuor Parisien invité à chanter à New-York à l'occasion de la fête des Rois. Le Quatuor se compose de MM. Roméo Beaupré, Roger Chayer, Romain Crépeau, et Paul Bertrand; l'accompagnateur est Roger Pepin, l'impresario les Attractions Artistiques, 934 Sainte-Catherine Est, Montréal.

## Programme spécial sur Marguerite Bourgeoys

Le dimanche 8 janvier prochain, le Comité des Fondateurs de l'Église canadienne présentera à Radio-Canada une émission spéciale consacrée à Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame. Ce programme passera le 5 h. à 5 h. 30 de l'après-midi, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

On sait que le Comité offre aux auditeurs de Radio-Canada, sous le titre: "Le ciel par-dessus les toits", des émissions destinées à mettre en relief les traits moraux de ceux qui ont jeté les bases de l'Église sur les rives du Saint-Laurent. Déjà, les séries consacrées à Mgr de Laval et à Marguerite Bourgeoys sont terminées et le Comité présentera les épisodes mettant en relief la personnalité de Catherine de Saint-Augustin, de Jeanne Mance et de Marie de l'Incarnation à partir du dimanche 15 janvier.

Au cours de l'émission spéciale du 8 janvier, on entendra une légende de Mlle Cécile Chabot. Cette pièce a été composée à l'occasion du 250<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Marguerite Bourgeoys, survenue le

12 janvier 1700, et le programme sera offert le jour même de la fête de la Sainte-Famille dont la fondatrice s'est faite la propagandiste à Ville-Marie.

## LES CAUSERIES DE M. LAURENCE SUR "NOTRE FRANÇAIS"

M. Jean-Marie Laurence reprendra à Radio-Canada ses causeries hebdomadaires sur la langue: "Notre français sur le vif". A compter du 8 janvier, on l'entendra tous les dimanches de 2 h. 45 à 3 heures.

M. Laurence est professeur et auteur d'ouvrages qui font autorité. Dans ses causeries, il sait rendre agréables les sujets les plus arides et il montre autant de sûreté que de souplesse dans ses analyses des nombreuses difficultés auxquelles chacun se heurte fréquemment.

Tous ceux qui ont quelque souci d'améliorer leur langage l'écouteront avec plaisir.

## Les artistes de Québec à Radio-Canada

Nous retrouverons quelques-uns des meilleurs chanteurs et pianistes de Québec dans la prochaine série de récitals que Radio-Canada diffusera au cours du mois de janvier, les jeudis soirs, de 10 h. 30 à 11 heures.

Voici les dates et les artistes invités:

5 janvier: Andrée Thériault, soprano et Madeleine Jean, pianiste.  
12 janvier: Marguerite Laliberté, mezzo-soprano, et Viktor Bouchard, pianiste.

19 janvier: Denise Beaubien, soprano et Jeannine Laghance, pianiste.



Mlle Louise Dufresne, fille de M. George Dufresne, réalisateur de Radio-Canada, qui vient d'obtenir une bourse du gouvernement provincial pour aller parfaire ses études vocales en Europe. Notre jeune et talentueuse artiste partira pour Paris, le 10 février, sur l'île de France. Elle compte y passer une couple d'années. Nos félicitations à une artiste qui promet beaucoup.

## LES AMIS DE L'ART

La Présidente et le Comité de l'Association remercient tous ceux et celles qui leur ont offert des vœux à l'occasion des Fêtes. Cours d'initiation à la danse de ballet: Au Vieux Colombier, en arrière du Conseil Lafontaine, rue St-Hubert, mardi le 10 janvier, cours par Roland Lorrain, artiste-danseur. (On est prié de passer au Secrétariat pour fin d'enregistrement).

Laisser passer: sur demande au Secrétariat pour le programme radiophonique "Théâtre Lyrique" commandité par Molson. Exposition: A partir du 7 janv. jusqu'au 21 janv. au Cercle Universitaire, exposition des oeuvres de Françoise Pagnuelo.

L'Association a le plaisir de faire part à ses membres qui habitent la partie ouest de la ville que vers la mi-janvier, elle ouvrira un local pour la vente des billets de concert, en l'École Victoria, 1822 rue St-Luc. Tous les renseignements seront donnés prochainement.

On peut s'inscrire dès maintenant pour prendre part aux concours de Caricature et de Danse de Ballet organisés par l'Association. Pour plus de détails concernant ces concours, on est prié de s'adresser à Mlle J. Bergeron, directrice-générale, Tél.: FR. 1119.

## LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B" Montréal Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7231; Barthelemy & Choquette, P.L. 9822; Demandez notre Catalogue de PRIMEA contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

**TOUS LES ARTISTES...**  
et gens de bon goût  
achètent de préférence leurs  
**CADEAUX DE MARIAGE**  
CHEZ  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER  
Deux portes à l'est de Saint-Hubert. DOLLARD 0640

**SERVICE DE 24 hres**  
SUR RÉPARATION DE  
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS  
OUVRAGE GARANTIE

**Pomponnette**  
J. BRASSARD, prop.  
256 EST, STE-CATHERINE  
LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

MONTRES et BAGUES - SERVICE de 3 à 8 JOURS

ATTENTION SPÉCIALE aux commandes postales

PRIX SPÉCIAUX AUX MARCHANDS

# LOUIS BÉLANGER de CKAC

*Un jeune homme qui a grimpé très vite. — La musique de Chopin et les pilules Carter. — Quelques souvenirs piquants d'une belle et rapide carrière*

**L**A AUJOURD'HUI une haute responsabilité dans la cause et le succès de CKAC, le premier poste français du continent nord américain. Il en est le chef-annonceur.

Mais, ça n'a pas toujours marché comme ça!

Pourtant, Louis Bélanger, encore jeune et beau portant, rappelle les difficultés de ses débuts radiophoniques avec humour.

Difficultés... c'est un mot savant du dictionnaire Larousse. En réalité, ce fut pire que cela! Et, le sens de l'humour, Bélanger est l'un des rares artisans de notre radio qui en ait la pleine mesure.

Louis Bélanger dit tout de suite au reporter que sa première expérience réelle devant le micro eut quelque chose de cocasse. Cela remonte à ses débuts au poste CKCV de Québec.

Bélanger rappelle l'incident dans un langage simple, qui ne cherche pas l'effet. Il arriva tout simplement qu'une émission dont la réalisation lui avait été confiée fut mal minutée (probablement par lui-même) avec le résultat que le programme musical proprement dit se termina bien des minutes avant le temps prévu. A ces jours là, les horloges de nos postes battaient des records de vitesse: elles couraient l'heure en quelque 50 minutes!

Mais... écoutons-le nous dire lui-même les faits!

— "Étant de service comme annonceur et animateur de l'émission, et n'ayant à peu près pas d'expérience, je fus pris de panique quand je constatai que le programme tracé était terminé et que j'avais encore plusieurs minutes à remplir avant que la demi-heure prévue par les faiseurs d'horaires du poste soit terminée... Je n'avais pas de disques à faire tourner, comme un homme d'expérience fait aujourd'hui. Avec le temps, on a découvert qu'il y avait toujours moyen de sortir d'un tel embarras en donnant les prévisions météorologiques, en faisant entendre la voix de Charles Trenet ou en donnant quelques opinions personnelles sur la crise du loyer... Moi, je n'avais pas cette présence d'esprit!"

"Or, à cette époque, les annonces dites "éclair" ou "spots", pour la meilleure publicité des pilules Carter, n'étaient pas encore enregistrées sur transcription. C'est l'annonceur de service qui devait les lire. C'était le même texte pour tous les postes radiophoniques."

"Ayant eu à débiter ce texte au moins vingt fois par jour précédemment, je le savais par cœur. Et... conclusion, pris au dépourvu par le grand vide de l'émission, je me mis à réciter de mémoire tous les bienfaits que pouvaient avoir sur le cœur les pilules Carter. Personne ne s'est jamais douté que cette annonce ne paraissait pas dans le tracé du programme... il n'y eut pas de silences gênants et la compagnie Carter en obtint une longue annonce à titre gratuit. C'était incidemment la première fois que la musique du grand Chopin se terminait par une forte recommandation pour de pauvres petites pilules. Et... je fus l'auteur d'un tel et génial rapprochement."

## Les souvenirs de Bélanger

Et, Louis Bélanger de devenir plus loquace.

— "En pensant à ces souvenirs qui datent déjà de quelque douze ans, il m'arrive de regretter ces temps héroïques. Nous travaillions de longues heures et nous aimions notre travail. Au théâtre, on appelle cela "le feu sacré"... Etions-nous différents des jeunes qui débute de nos jours?... J'en vois tous les jours qui se plaignent constamment. Leurs heures sont trop longues; on refuse de reconnaître le talent qu'eux ils savent avoir... Pourquoi ne sont-ils pas en vedette comme les Baulu, les Desbaillets, les Couture, les Bailly, les Gravel et plusieurs autres?"

Et, ici, Louis Bélanger fait une pause. Puis, il continue:

— "En passant, j'aurais un conseil à donner aux jeunes (annonceurs aussi bien que comédiens)... Si vous avez du talent... tant mieux pour vous. Mais, sachez le faire apprécier par une conduite disciplinée, qui est l'apanage des grands et véritables artistes. Pour des artistes comme Juliette Béliveau, Fred Barry, Albert Dumesne, Jeanne Maubourg, pour n'en nommer que quelques-uns, il n'y a pas de rôles insignifiants. Ceux-là jouent tous les rôles avec la même conscience; ils y consacrent toujours tout leur talent; ils sont toujours PONCTUELS. Il n'y a que ceux qui se croient les "vedettes" qui arrivent en retard aux répétitions et aux émissions!"

## Son opinion

Quand nous demandons à Louis Bélanger qui, de nos artistes en vedette, sont les meilleurs selon sa connaissance de notre radio, il répond que ce sont Gaston Dauriac et Ovila Légaré.

— "Voilà", dit-il, "deux artistes qui s'adaptent parfaitement aux rôles les plus variés et qui sont toujours dans le ton. À la radio, c'est une détente que de les entendre. On comprend chaque syllabe qu'ils prononcent, et leur interprétation est toujours juste."

— "Et... l'annonceur de votre choix?" insistons-nous.

— "C'est toujours Roger Baulu", de dire sans hésitation Louis Bélanger.

Les jeunes premières de nos ondes?

Bélanger ne mâche pas ses opinions ni ses mots.

— "Je connais", dit-il, "une jeune personne qui réunit en elle, charme, grâce, intelligence et gentillesse... c'est Nicole Germain!"

## Ses hobbies!

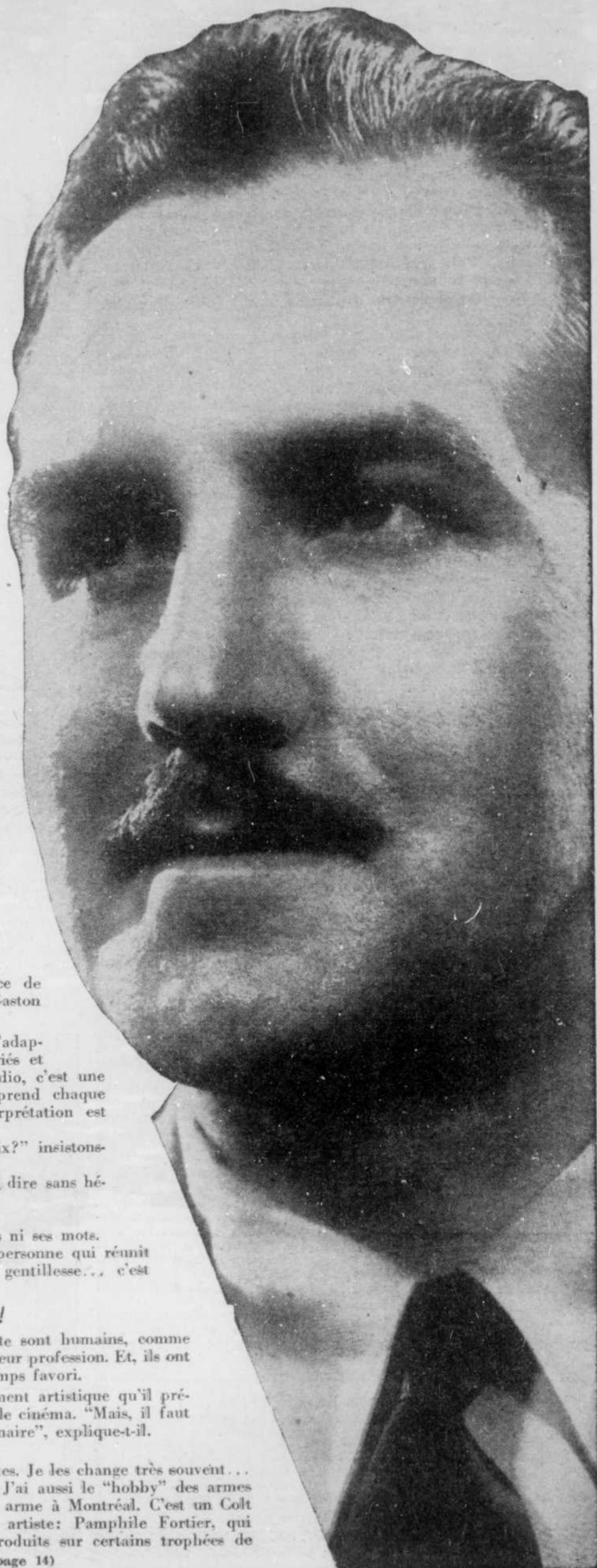
Tous les artistes et gens en vedette sont humains, comme vous et moi, en dehors des exigences de leur profession. Et, ils ont leur "hobbies", c'est-à-dire leur passe-temps favori.

Pour Louis Bélanger, le divertissement artistique qu'il préfère à tout autre, est depuis longtemps le cinéma. "Mais, il faut que ce soit un film en dehors de l'ordinaire", explique-t-il.

Puis, il sourit.

— "J'ai la manie des fume-cigarettes. Je les change très souvent... Et, on fait de la variété là où on peut. J'ai aussi le "hobby" des armes à feu, et je crois posséder la plus belle arme à Montréal. C'est un Colt plaqué argent et ciselé par un grand artiste: Pamphile Fortier, qui est l'auteur des travaux artistiques reproduits sur certains trophées de

(Suite à la page 14)



## DAVID et SAÛL

"David joua de la harpe et le Roi fut sauvé."

1 Chron. x1-15. David, c'est l'artiste. Saül c'est le Peuple-Roi. L'artiste joue de la harpe, et le Roi-Peuple qui souffre d'une affreuse mélancolie est sauvé. C'est l'Histoire Sainte, dont il fait bon se rappeler les merveilleuses leçons en cette période de fêtes, qui montre ainsi le rôle extraordinaire de l'artiste. Un rôle dont l'importance tient à la fois au réel, et à l'empire du merveilleux. "Jouer de la harpe et sauver le roi", quelle devise pour l'année qui vient. Le mioche lanceur de cailloux a laissé la place à des multitudes de musiciens et de dramaturges, Saül est devenu le peuple qui règne et qui souffre. Mais la relation entre les deux n'a pas vraiment changé; de David on attend toujours le miracle, de Saül le retour à la joie.

Parce que le monde moderne a syndiqué les Davids, et transformé les Saüls en électriciens et en producteurs, la poésie originale est disparue. Pourtant la mélancolie royale a-t-elle jamais été plus grande, et le peuple plus troublé? Les savants ont décomposé la maladie, ils lui ont donné des noms multipliés et compliqués qui ont tué le mystère et qui l'ont laissé, là où elle est inguérissable, dans toute la laideur de sa nudité dorénavant scientifiquement connue. N'ont-ils pas oublié la harpe qui faisait des miracles?

Cette semaine la radio de tous les pays libres renouvelle l'exploit. Le monde de la raison et de la mécanique entend parler des anges qui chantent "Gloria", des bergers qui abandonnent leurs troupeaux et qui suivent l'étoile, de l'enfant Jésus qui vient de naître. Qui dira l'effet de tous ces "Noëls" sur l'âme trop adulte des peuples chrétiens? L'entendent-ils vraiment? Croient-ils que Saül eût été guéri s'il avait écouté les sons de la harpe d'une oreille distraite?

La radio, source principale de distraction des peuples, fait son possible dans la période des fêtes pour donner le calme et l'apaisement propice aux grandes réjouissances. J'ai entendu quelques émissions de Noël en Angleterre, puis en France, et je me suis souvenu, comme on fait appel aux plus belles heures qu'on ait vécues des fêtes canadiennes et de la musique que l'on entend ces jours-là à la radio. Partout ce sont ces mélodies si

douces, si naïves. Quelle que soit la langue dans laquelle elles sont chantées, elles sont toutes sœurs, elles ont toutes un même message de fraternité, d'amour et d'apaisement.

Hélas quand les fêtes sont passées on oublie beaucoup trop vite, et la radio s'empresse de se mettre de nouveau au rythme trépidant de la vie quotidienne. Elle n'a de cesse qu'elle nous ait fait ingurgiter à dose massive des quantités astronomiques de swing et de be-bop. Allez donc après cela y chercher de l'apaisement. Ce n'est pas une marchandise bien populaire et pourtant on en aurait tant besoin. Il faudrait une cure radiophonique carabinée et hautement scientifiques — si ce n'est pas scientifique, pas question.

Il y a sans doute beaucoup à faire en matière d'adaptation de la radio aux véritables besoins des auditeurs; il serait bien injuste cependant de lui refuser toute créance pour ce qui a déjà été accompli. Je me souviens avec combien de plaisir des "Adagios" nocturnes de Radio-Canada, une merveille quoi! Les émissions de chansonnettes françaises données le matin durant cette douloureuse période qui sépare l'éveil du travail, semblent extrêmement fonctionnelles. Une idée de même ordre quoique fort différente semble remporter un vif succès en France. Peu après le quart d'heure de culture physique dont nous avons déjà causé, se place une heure de musique symphonique. Il faut avouer que l'initiative était audacieuse, et que plus d'une personne y voyait les inconvénients majeurs qu'on imagine. Cependant l'expérience est concluante. Il n'est rien de plus propice à une bonne journée de travail qu'une transition bien ménagée entre le repos et l'action. Que penserait le public canadien d'une heure symphonique pour accompagner le petit déjeuner. N'y a-t-il pas assez du reste de la journée pour courir, s'affairer, se trémousser, se démolir?"

De savants médecins — les médecins sont toujours savants — affirment que rien n'importe davantage à la bonne digestion qu'une atmosphère de calme et de repos. Je m'excuse de ce pragmatisme, dans une circonstance aussi glorieuse, mais enfin il faut bien digérer tout de même. Une autre idée de radio fonctionnelle a été appliquée avec succès en Europe



Mlle ROLANDE DULUDE, soprano, figure préminente au prochain concert Sarah Fischer.

et probablement en Amérique aussi. C'est la "Music while you work" de la B.B.C. d'ailleurs retransmise sur les ondes françaises, et la "Musique en travaillant" de la Chaîne Nationale. Les ouvriers et les employés se sont intéressés au projet, les patrons ont bien voulu l'étudier sympathiquement et depuis ce temps une ou deux heures sont consacrées chaque jour à porter à l'usine ou au bureau la musique qu'il faut.

Vues ces diverses considérations je me permets donc de conclure scientifiquement en offrant aux radiophiles et aux artistes de la radio mes vœux d'une année 1950 fonctionnalisée, avec des émissions préparées en laboratoire pour tous genres de malades et de bien portants, ainsi que pour tous types d'activités. Pour ceux qui savent encore entendre la poésie je souhaite ardemment que la harpe de David sauve de nouveau le Roi.

d'Iberville FORTIER

### GEORGE LONDON A RADIO-CARABIN

George LONDON, basse-chantante de l'Opéra de Vienne et du New York City Center, sera l'invité d'honneur à Radio-Carabin le 11 janvier.

George London est une basse-chantante très admirée du public américain. Il nous fait le grand honneur de chanter pour la première fois en Amérique, à Radio-Carabin, depuis le triomphe qu'il a obtenu à l'Opéra de Vienne. Les critiques européens sont unanimes

à dire que sa voix est "admirablement bien équilibrée, riche et susceptible de couleur dramatique profonde". C'est un acteur aussi bien qu'un chanteur, et quand il interprète les rôles de Prince Igor les Contes d'Hoffman ou Aïda, le pouls de l'auditoire est accéléré par son jeu magnifique.

Notre as comique, Roger Garand devient créateur de mode avec son associé Jean Coutu. Quand coudutu, Coutu? Dans un deuxième sketch, une adaptation fantaisiste de la fable "Le Loup et le Chien" de Lafontaine.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, chaque mercredi soir, à 3 h., le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

### BOURVIL, EN PERSONNE AVEC LES BURLESQUES DE PARIS

Bourvil, que l'on considère actuellement comme l'amuseur no 1 de la France, sera bientôt parmi nous. Ce grand comédien qui est parvenu en moins de cinq années au sommet de la gloire fera sa première apparition en chair et en os devant le public canadien, comme vedette du spectacle de Max Revol "Les Burlesques de Paris".

Bourvil participera à ce spectacle comme comédien et comme chanteur. On aura l'occasion d'apprécier les diverses manifestations de son talent et tous ceux qui ont vu Bourvil au cinéma ou l'ont entendu dans ses pittoresques refrains peuvent s'attendre à voir un Bourvil tel qu'ils imaginaient le voir.

Et le spectacle dont Bourvil sera la vedette créera également une sensation. Ce sera en effet la première fois que l'on pourra assister à un spectacle de burlesque parisien entièrement en français. Max Revol, l'auteur des Burlesques de Paris, est considéré comme le roi de cette formule de spectacle et nul doute que l'on sera témoin d'un déploiement unique de fantaisie, de bouffonnerie et de comédie. Ce spectacle a d'ailleurs tenu l'affiche pendant près de deux années en France et s'est attiré les commentaires et les critiques les plus élogieux. Nous citerons, entr'autres deux appréciations parues dans les journaux parisiens. L'Opéra écrivait: "Les numéros de ce spectacle atteignent une sorte de perfection du genre qui nous fait céder au plaisir de rire". — Le Combat, s'exclamait: "spectacle fort drôle mené à une vive allure et qui contient des gages d'une bouffonnerie irrésistible".

Max Revol s'est entouré d'une



Robert Jouglet, sympathique disque-jockey qui est l'animateur de la nouvelle émission "Les plus nouveaux disques". Cette demi-heure des derniers succès de la chansonnette française passe au poste CKAC tous les jours de la semaine excepté le samedi et le dimanche à 9 h. 30 le matin. M. Jouglet, commente, critique et analyse les dernières créations nous arrivant de France.

troupe d'excellents comédiens, fantaisistes, bouffons, acrobates, musiciens qui viendront tous directement de Paris avec lui. Ce seront les mêmes artistes qui ont assuré le succès de ce spectacle en France. La troupe comprend 15 personnes. Les décors, costumes, accessoires seront également ceux utilisés à Paris.

Les spectacles des Burlesques de Paris de Max Revol avec Bourvil comme vedette, débiteront à Montréal sur la scène du théâtre His Majesty's, le 14 janvier et se poursuivront jusqu'au 20. Deux autres villes sont actuellement assurées de voir ce même spectacle, Trois-Rivières, le 26 janvier et Québec les 27, 28 et 29 janvier.

C'est à Canadian Concerts & Artists que revient l'initiative de nous présenter cette nouvelle formule de spectacle qui promet d'être l'événement le plus drôle de l'année.

### "Petites symphonies" L'HEURE du CONCERTO

L'orchestre des Petites symphonies, sous la direction de Roland Leduc, jouera dimanche, le 8 janvier, à 9 h. 30 du soir, le concerto en rémineur de Mozart.

L'invité sera le pianiste bien connu, Neil Chotem.

## Les vedettes de CKVL

TOUS LES MATINS A 8 HEURES  
**Bonjour Messieurs-Dames**

TOUS LES SOIRS A 9 HRES 30  
**"PARIS SWING"**



c'est  
**Jacques Desbaillets**

**DU LUNDI AU VENDREDI**

# Hé-ci, DE-ÇA... par-ci, PAR-LÀ... Couci-COUÇA...

## PAR LA P'TITE DU POPULO

### ondes et on dit...

**IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...**

Ces messieurs dames, de l'Union des Artistes, ont pris de bonnes et fermes résolutions à l'occasion du Nouvel An. Voyons donc un peu leur promesse individuelle:

...**Mario Verdon**... se tenir loin des projecteurs... même s'il s'agit de les envisager pour une bonne oeuvre! (Le pauvre a en effet reçu un projecteur sur la tête lors du dernier Gala des Artistes, ce qui lui a valu quatre points de suture).

...**Paule Valentine**... recommencer à travailler son chant.

...**Janine Sutto**... tenter de se lever à temps le matin afin d'arriver à l'heure aux répétitions "matinales" de "Francine Louvain" et s'arranger de façon à ce que ses chagrins et ses contrariétés ne déteignent pas sur aotruil.

...**Jean Scheler**... n'en n'a pas pris cette année par principe... et aussi pour éviter d'avoir trop à tenir, puisqu'il va essayer désespérément de mettre à exécution celles qu'il a prises... l'an dernier. Va également prendre à coeur son rôle de M. l'abbé de la "Cathédrale" et prêchera le "laissez venir à moi les petits enfants", de sexe féminin seulement et de 18 à 60 ans inclusivement.

...**André Rancourt**... faire mieux dans le domaine du chant, afin de pouvoir sérénader plus à son aise toutes les jolies femmes de Montréal et de l'extérieur. Apprendre à jouer au golf afin de battre tous les artistes lors du prochain grand tournoi, l'été prochain.

...**Michel Noël**... cesser de fumer afin de conserver le peu de voix qu'il a, et se créer un nouveau répertoire plus vaste et plus dans ses cordes... d'argent!

...**Raymond Lévesque**... aller un peu moins au cinéma afin de travailler un peu plus... et conserver la même blonde toute l'année!

...**Margot Prud'homme**... n'en avait jamais prises jusqu'à date, prend la résolution d'en prendre l'An prochain, puisque ça aide une journaliste à remplir sa chronique du temps des fêtes et qu'elle désire faire plaisir à tous en 1950...

...**Denise Proulx**... continuer l'année comme elle l'a commencée, c'est-à-dire en travaillant, mais surtout en travaillant mieux.

...**Claude Bourgeois**... poursuivre sa tâche le plus longtemps possible, en la faisant de son mieux pour ennuyer le moins possible ses auditeurs.

...**Rita Bourbonnais**... n'en prend jamais, c'est contre ses principes...

...**Phil Lauzon**... ne prend pas de chances d'en prendre... non pas parce qu'il aurait peur de ne les pas tenir, étant un homme de volonté... mais parce qu'il craint fortement les distractions en la matière, était distrait par tempérament!

...**Denis Drouin**... être plus drôle et plus riche en 1950 qu'il ne l'a été en 1949!

...**Marthe Létourneau**... travailler et travailler encore afin d'atteindre son idéal de chanter le plus parfaitement possible.

...**Jean et Janette Lajeunesse**... ont une résolution en commun... continuer à prendre la vie comme une belle aventure, avec l'aide très précieuse de Dominique.

...**Armand Maréchal**... faire mieux que l'an passé...

EN CE DEBUT DU DEUXIEME DEMI-SIECLE... on fait comme malgré soi, une récapitulation de tout ce qui s'est passé, depuis cinquante ans, et l'on est éfarré d'avoir vécu dans une époque aussi fertile en événements de toute sorte.

Lorsque l'on songe que nous, les moins de trente ans, avons déjà été les témoins entre autre choses, d'une crise économique sans précédent, de la mort d'un roi d'Angleterre, de l'abdication de son successeur au trône du couronnement du frère de ce dernier, de la visite en notre pays de ces hôtes royaux, de la mort d'un pape, du sacre d'un autre, d'une grande guerre mondiale, du choix des chefs d'armée recrutés parmi les jeunes, de l'admission au Metropolitan de nos artistes canadiens, de prix littéraires étrangers accordés aux nôtres, de l'établissement du cinéma chez nous, de l'apparition de mille choses nouvelles comme le nylon, le plastique, la pénicilline, la télévision, etc., enfin de l'élection d'un premier ministre canadien français au Canada, on comprend plus aisément la drôle de mentalité de la jeunesse actuelle, ardente et passive, crédule et impie à la fois.

Avec la venue de l'An nouveau, sont apparus les voeux et les pronostics, au sujet de ces 365 jours à venir, que chacun intérieurement se souhaite prospères et heureux.

D'aucuns prétendent que l'Année Sante sera celle des sept vaches grasses, à cause des bénédictions et des grâces qui peuvent nous arriver d'en Haut, et qui nous éviteront bien des cataclysmes prédits.

D'autres au contraire, voient l'avenir très en noir et affirment qu'après l'état de prospérité dans lequel nous avons vécu jusqu'à date, une dépression va certainement nous tomber dessus.

Et la jeunesse est à nouveau ballotée dans ses espoirs légitimes et se demande en somme où elle va et pourquoi elle vit, prise qu'elle est entre la folle prospérité des jours de guerre et l'affreuse misère des jours de crise.

Sans exagérer la situation ni d'un côté ni de l'autre, il me semble que l'on peut conserver son moral et s'il ne faut pas s'attendre à rouler sur l'or comme on le faisait durant la période anormale de 1939-45, espérer vivre encore de beaux jours en 1950 et après, en reprenant le cours ordinaire de l'existence.

A cet effet, j'ai entendu raconter une bien jolie anecdote par un homme d'affaires qui s'y connaît. Il s'agit de Monsieur Hy Levitt de Town Hall Clothes, à qui je faisais remarquer la baisse sensible du commerce et la crainte entretenue par les artistes que les commanditaires se fassent plus rares à l'avenir.

Voici ce qu'il m'a raconté, chacun pourra je pense en faire son petit profit.

"Il y avait une fois dans une contrée, un pauvre homme qui ne possédait pour tout avoir, qu'une maigre échoppe baptisée pompeusement par lui du nom de restaurant. Pour tout meubles, il y avait dedans, un petit

poêle, une table, quelques chaises et la bonne volonté du propriétaire. Celui-ci vendait des hamburgers et trimait toute la journée durant afin de faire instruire son fils qui était dans "les grandes écoles".

"Le pauvre homme faisait son métier de tout son coeur, il ne lésinait pas sur le beurre et servait sa marchandise avec un large sourire, ce qui faisait que ses clients même s'ils n'avaient pas de sièges pour s'asseoir venaient quand même à son comptoir nombreux et étaient très satisfaits.

"Or, les vacances arrivèrent et avec elles le fils bien-aimé diplômé en mains. Celui-ci dit à son père: "Mon père, nous avons un endroit extraordinaire pour faire des affaires, les clients sont nombreux et c'est le temps de profiter de l'abondance pour faire des changements. Agrandissons l'établissement, faisons une salle pour la clientèle et établissons un curb service pour ceux qui voudront manger à l'extérieur."

"Le pauvre homme se dit alors: "Mon fils qui est instruit doit avoir raison. Il bâtit donc un gros restaurant, y installa un juke-box, des enseignes lumineuses, engagea du personnel, acheta du relish, de la viande et de la moutarde de meilleure qualité et partit à fond de train dans les affaires. Celles-ci réussirent si bien qu'il parvint à envoyer son fils étudier à l'Université. Quelques années s'écoulèrent et un beau jour celui-ci lui arriva la mine déconfite.

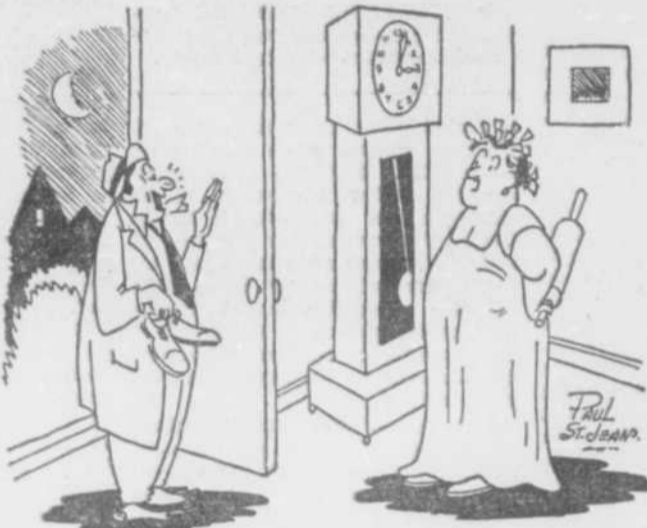
"Père, si vous lisiez les journaux vous seriez affolé d'apprendre les nouvelles: le pays est menacé de ruine, déjà il y a du chômage partout, l'usine XYZ vient de congédier 1,100 employés, la fabrique MNOP vient d'en renvoyer 2,000 et à la radio encore tout à l'heure on annonçait que les temps allaient devenir durs et que la crise nous guette. Il faut à tout prix économiser."

Le pauvre homme en resta tout ahuri mais pensa: "Mon fils a certainement raison lui qui va à l'Université et a de l'instruction. Mai je ne trouve pas que le commerce va si mal que ça, en tout cas je fais encore beaucoup plus d'argent qu'avant la guerre, mais si lui, le dit, ça doit certainement être vrai. Et puis les journaux et la radio..."

"Il renvoya donc un à un les dix employés qu'il avait à son service, vendit le poêle électrique si rapide pour reprendre l'ancien poêle à gaz à deux ronds, réduisit les portions de viande à l'état de rondelles de papier de soie, acheta de la moutarde et du relish de qualité moindre et répéta sur tous les tons en vendant ses hamburgers "les affaires baissent, la dépression s'en vient, tout le monde le dit, qu'est-ce qui va nous arriver?"

"Ce qui lui arriva? Mais la dépression, il l'avait assez attendue..."

"Et le pauvre homme qui dut reprendre son échoppe sur le bord de la route demeura toujours convaincu que la crise économique était complètement indépendante de lui..."



"J'AI ADMIRÉ LA REINE D'UN SOIR AU CAFÉ ST-JACQUES, MAIS JE NE PENSAIS PAS ADMIRER DEUX REINES EN UN MEME SOIR."

### ondes et on dit...

donc continuer son petit bonhomme d'existence en faisant pour le mieux dans le plus ingrat des mondes.

...**Madame Corey Thomson**... se mettre en frais de retrouver sa voix et sa santé afin de pouvoir compléter d'ici le printemps le studio mobile de télévision qu'elle est en train d'installer dans une roulotte.

...**L'Oncle Troy**... fera tout en son possible pour retarder l'installation de la télévision dans la province de Québec, pour encore au moins dix ans, étant donné qu'il veut continuer de faire de la radio pendant encore une décade!

...**Jean Duceppe**... parler moins étant donné que le silence est d'or! et éviter de prendre aussi souvent des taxis étant donné que ça coûte de l'argent! (Résolution métallique s'il en est une!)

...**Hector Charland**... continuer d'être... un homme et son pêché!

...**André Louvain**... sortir de l'ombre où il s'est tenu durant ces trois dernières années et se remettre à chanter de plus belle, la raison pour laquelle il se claustrait n'existant plus.

...**Monique Fournier**... réussir en musique en travaillant d'arrache-cou... mains! sous la direction vigilante de son maître Edmond Trudel.

...**Simone Flibotte**... continuer la même petite vie et travailler chaque jour davantage.

...**Marjolaine Hébert**... la même que l'an dernier qu'elle n'a pas fini de tenir, en s'aidant pour ce faire d'un cadeau qu'a reçu à Noël son époux, Robert Gadouas... un superbe réveille-matin.

...**Juliette Bélieu**... continuer le rude métier qu'elle adore de "tenter" de faire rire les gens.

...Quant à votre toute dévouée! elle se propose de donner à M. Marcel Provost le plus beau cadeau des fêtes qu'il ait encore reçu... cadeau renouvelable chaque semaine et consistant en la remise de sa copie le lundi matin au lieu du mardi après-midi, dix minutes avant le "dead line". Pour sûr, la résolution sera tenue à partir de la semaine... prochaine!

### "LE CHAISIER DE VAL D'AMOUR"

A peine arrivée pour ses vacances, Niquette faisait une chute en ski et se prisait le pied. Heureux accident qui la rapprochera du sympathique Coco, et qui sera aussi le point de départ d'une série d'événements amusants et dramatiques. Ne manquez pas d'écouter cet épisode du "Chaisier de Val d'Amour", roman canadien tiré des "Mémoires du Dr J.-O. Lambert" à 8 h., jeudi prochain, à CKAC.

**CARRIÈRE & SENÉCAL**  
OPTOMETRISTES A L'HOTEL-DIEU

**EMILE CARRIERE, O.D.**

ADELARD VALOIS, O.D.      YVES PAPINEAU, O.D.

277 est, rue Sainte-Catherine — LA. 2211\*

## SAMEDI —

Veille de Noël... en attendant que ce soit le lendemain... Muriel Millard se transporte à l'Orphelinat St-Arsène pour distribuer aux orphelins les cadeaux que la générosité des auditeurs de son programme lui ont prodigué. C'est fête, grande fête. Une fête du coeur collectif de la radio, car tout le monde: artistes, réalisateurs, ingénieurs, public, tout le monde y a participé; donc on obtient une part de joie, la juste rétribution des bonnes oeuvres...

## DIMANCHE —

Noël... Courez joyeux cortèges, mais n'appuyez pas trop sur la neige... Il n'y en a pas épais... à peine suffisamment pour blanchir le sol et refléter les lumières. Dans le nord de la ville, l'esprit des fêtes semblent régner plus qu'ailleurs. A peu près toutes les maisons arborent un arbre extérieur, scintillant de lumières multicolores qui répandent non pas la clarté, mais un air de fête, un climat de Noël et provoque chez les passants cet épanouissement de bien-être; cet oubli des choses moroses. On dirait que les lumières attendrissantes, bleues, rouges, jaunes, vertes, font ressortir ce qu'il y a de meilleur dans la grouillante humanité et rejettent dans l'ombre ces aspérités qui dominent au cours des saisons plus blafardes, plus crues et plus cruelles... Il faudrait encore beaucoup plus de ces effets de lumières... Elles sont indispensables pour cacher l'épouvantable commercialisation des fêtes, pour atténuer ce mercantilisme éhonté qui souille le parvis de Noël et du Jour de l'An.

Une nouvelle chanson canadienne le montre dans toute son horreur: C'est le Noël des Pauvres que vient de créer Micheline Servat à son Caboulot. Guy Bélanger l'a composée sans arrière-pensées, évidemment, mais en poète qu'il est, il ressent cette prostitution d'un beau sentiment. Dans sa chanson, il compare aux merveilles que les enfants riches retrouvent au matin de Noël à la misère des enfants pauvres dont les bas, percés de grands trous, laissent échapper tous les joujoux.

Pourtant, Noël ne devrait pas être la fête des enfants dont les parents ont beaucoup d'argent. C'est la fête de celui qui n'en a pas du tout. Les cloches de Noël n'ont rien de commun avec la caisse enregistreuse, et pourtant, c'est la cacophonie de cette dernière qui éteint les échos des premières.

Noël, c'est la fête du coeur, de la réflexion, de la recherche du bonheur qu'on peut donner aux autres. On en fait un gigantesque troc, on soupèse la valeur des étrennes reçues en regard des cadeaux offerts. Les Mages ont pourtant reçu bien plus qu'il n'avait donné. C'est moins l'or, l'encens et la myrrhe qui les a rendu célèbres que la longueur du voyage accompli pour présenter cet hommage en personne.

D'ailleurs, les bergers aussi sont passés dans l'histoire, mais ils n'avaient rien apporté à l'Enfant-Dieu.

## LUNDI —

Gavée de dinde, de tourtières, de beignes, la population de Montréal et du Canada français chôme le lundi, afin de se remettre le foie des abus de la veille.

## MERCREDI —

L'authentique esprit de Noël, c'est Juliette Huot qui le manifeste. Pour l'après-midi, son appartement est transformé en pouponnière. Les enfants y grouillent, intimidés par un Père Noël véritable qui arrive chargé de douceur et de douceurs. Une quinzaine d'enfants sont réunis. Ils sont tous là, ébahis, muets, un peu inquiets: C'est un travail d'adulte que d'ajuster son rêve à la réalité. Tous ces enfants avaient rêvés au père Noël. Mais, de le voir là subitement vi-

vant, en chair, en os, articulé, loquace... c'est vivre un moment indicible. Et il faut avoir un grand coeur pour comprendre combien cet instant peut meubler une vie d'enfant.

C'est un dicton accepté aujourd'hui que les enfants sont des êtres difficiles à comprendre. Pour la généralité des êtres, c'est sans doute vrai. Mais ces âmes d'élite qui n'hésitent pas à déployer bien larges, les ailes de leur générosité réfléchie sont précisément celles qui volent clair dans les coeurs enfants. Ne serait-ce pas que les enfants ne s'ouvrent qu'à ceux qui peuvent les comprendre. C'est-à-dire ceux qui sont suffisamment doués de ces qualités humaines: un grand coeur et un grand esprit?

## VENREDI —

Dernier jour ouvrable du demi-siècle... On a longuement discuté, au début du siècle et cette année, pour chercher à établir si vraiment le XXe Siècle a commencé en 1900 ou en 1901. On affirme qu'il n'y eut pas d'année 0. C'est vrai. Pas plus d'ailleurs qu'il n'y eut d'an 1, ni deux, ni 3, ni cent. Mais même si le premier Noël avait coïncidé avec un changement de calendrier, Grégoire aurait tout changé ça sous son pontificat. L'essentiel, c'est l'effet psychologique, et l'effet psychologique, c'est celui qui pour la première fois, il faut changer deux chiffres dans la date. Lorsqu'au matin du premier, ou du deux, ou du trois janvier, il faut recommencer un chèque, ou une lettre, ou une écriture quelconque, parce qu'on a écrit 194, avant de se rappeler qu'il aurait fallu écrire 195. C'est à ce moment précis que l'imagination et la raison comprennent définitivement que le monde entre dans un demi-siècle nouveau. Le calendrier n'a rien à y voir. Mais avec ou sans calendrier, que 1950 et toutes les années du siècle vont soit légères... elles s'écouleront rapidement! qu'elles vous laissent le sentiment d'en avoir pleinement joui, de les avoir pleinement utilisées, d'y avoir goûté à fond... et de les avoir trouvées bonnes...

## "L'Heure des Vedettes" à Radio-Canada

Radio-Canada complètera son riche programme du dimanche soir par une heure de variété qui réunira un nombre inusité d'interprètes. Ce sera véritablement "L'heure des vedettes". Paul Scherman, la directeur adjoint de l'Orchestre symphonique de Toronto, dirigera un orchestre de 34 musiciens.

La prochaine émission, le 8 janvier, à 8 heures du soir, groupera quelques jeunes vedettes: Simone Quenel, qui nous fera entendre des chansons populaires, le soprano Doreen Hulme qui chantera l'Air des Bijoux de "Faust", le baryton Bernard Johnson et, enfin, le chœur Don Wright de London qui interprétera Begin the Beguine, un "spiritual" et une chanson populaire, Where and When. Quant à l'orchestre, il jouera quelques oeuvres connues, telles que des danses de Smetana.

"L'Heure des vedettes" se propose d'offrir aux auditeurs de tous les âges un programme varié, mais on veut aussi démontrer que le Canada ne manque pas d'interprètes excellents.

Le réseau français de Radio-Canada offre maintenant, le dimanche soir, une série d'émissions de la plus haute tenue, en commençant avec les propos de M. l'abbé Robert Lilellynn, à 6 h. 45, le Théâtre de Radio-Collège, à 7 heures, l'Heure des vedettes, à 8 heures, Nos Futures étoiles, à 9 heures, Les Petites symphonies, à 9 h. 30, et le Festival Bach à 10 h. 30.



Le Père Noël de Muriel Millard a fait beaucoup d'heureux à l'Orphelinat St-Arsène. Voici une photo de ceux qui ont aidé Muriel à faire agréablement la distribution de nombreux cadeaux: De g. à d.: Léon Lachance, Muriel Millard, Billy Munro, le gagnant du gros bas de Noël et Henri (Père Noël) Poulin.

## Auhasard DES VITRINES

Vient de paraître — par Louis-Philippe ROBIDOUX

Pas de livre plus captivant que ces FEUILLES VOLANTES que M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef à la Tribune de Sherbrooke vient de publier en un volume fort agréablement présenté et qui fait à la fois honneur à l'auteur et à ses auditeurs. Depuis longtemps le public attendait cet ouvrage d'un genre à peu près inexploité au Canada et dans lequel TRISTAN — c'est le pseudonyme que le journaliste sherbrookoïse adoptait il y a trente ans — excelle indiscutablement.

Sous le double sous-titre: COEUR ET TÊTE et LE BONHEUR DE VIVRE, l'auteur a réuni, dans ce livre, plus d'un millier de ses pensées qui sont autant de jugements définitifs, autant de formules frappées en médailles et qui forcent l'admiration et l'assentiment du lecteur. Comme il faut au diamant taillé, pour tailler les facettes d'une pierre précieuse de telle sorte que la lumière se joue et se reflète miraculeusement sur tous ses côtés sans dextérité à toute épreuve, il faut au moraliste une connaissance profonde du coeur et de l'esprit humains et une perpétuelle faculté d'observation pour forger des maximes et des apophtegmes qui, non seulement frappent vivement l'intellect, mais défilent l'usage du temps.

C'est bien le cas du moraliste sherbrookoïse qui, écrivant sans relâche depuis plus d'un quart de siècle, n'a cessé d'observer la vie dans ses plus diverses manifestations, et d'homme, dans ses gestes instinctifs, dans ses attitudes volontaires, voire dans le secret de son âme. De là ces remarques tantôt douces et tantôt sévères et tantôt désabusées, tantôt bienveillantes et tantôt mordantes que l'auteur des FEUILLES VOLANTES égrène tout le long de son livre de 256 pages. C'est une somme d'observations heureuses qui ressort à la philosophie et à la psychologie, mais qui ne s'embarrasse d'aucun système strict, d'aucune observation sévère, d'aucune dissertation amphigourique. On dirait un premier jet à chacune des pensées exprimées, et, pourtant, on sait bien qu'on n'arrive pas à tant de clarté, à un tel bonheur d'expression, à une telle richesse et à une telle amplitude de sens sans avoir au préalable longuement réfléchi, médité, mûri sa raison.

Non, nous ne crierions pas au chef-d'oeuvre, en présence de ce grand livre, parce que le mot chef-d'oeuvre a été, chez nous, galvaudé plus souvent qu'à son tour. Qu'il suffise de dire que, par ce livre,

fruit du temps et de l'effort, Louis-Philippe Robidoux continue très heureusement et avec honneur, au Canada français, l'étonnante, l'incomparable lignée des grands moralistes et essayistes français, les Montaigne, les La Bruyère, les Rochefoucauld, les Vauvenargues. Au fait, deux excellents censeurs de nos lettres l'ont déjà comparé le premier à La Rochefoucauld, le second à Vauvenargues, et ce n'est pas un mince compliment! En tout cas, s'il tient de l'un ou de l'autre, ou des deux à la fois, il n'est pas moins censé de croire que, se nourrissant habituellement des meilleurs penseurs des siècles passés et des temps actuels, il s'apparente logiquement à tous ceux-là qui se sont penchés sur le coeur de l'homme pour en connaître les plis et les replis et pour essayer de déterminer la raison des faiblesses comme des triomphes dont s'accompagne la grande expérience de la Vie.

Feuilles Volantes (1) est un livre à placer dans sa bibliothèque personnelle. Plus c'est un ouvrage que chacun voudra garder à portée de sa main, pour le feuilleter souvent, à n'importe quelle page, indistinctement, et toujours avec profit. Pour tout dire: un excellent livre de chevet.

(1) FEUILLES VOLANTES, 256 pages, tirage limité, exemplaires numérotés, avec une illustration en cinq couleurs et deux états par Laurier Beaulac, est en vente chez l'auteur, Louis-Philippe ROBIDOUX, 42, rue Queen Nord, Sherbrooke, Canada, et dans les bonnes librairies, au prix de \$2.00 ou \$2.10 franco.

## Donna Grescoe jouera une sonate de Brahms

Deux artistes de grande réputation, Donna Grescoe, violoniste,

et Léopold Mittman, pianiste joueront à Radio-Canada, la sonate en ré majeur de Brahms, que l'on entendra mercredi, le 11 janvier, à 10 h. 30 du soir.

L'an dernier, Mlle Grescoe a remporté d'éclatants succès dans une tournée de récitals au Canada et aux Etats-Unis. C'est après l'avoir entendue à New-York, que M. Mittman s'est offert de l'accompagner.

## Neil Chotem aux

Voici le programme de L'Heure du concerto diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le dimanche 8 janvier, de 9 h. 30 à 10 h. du matin:

Concerto No 2 en sol mineur  
.....Prokofieff  
(violin et orchestre)  
Jascha Heifetz et l'Orchestre symphonique de Boston  
Direction: Serge Koussevitzky

## Janine Sutto et Jean Coutu à Radio-Canada

Le Théâtre Ford présentera "Roses Écarlates", une comédie de Jacques Dilly, à sa prochaine émission que Radio-Canada diffusera jeudi, le 12 janvier, à 9 heures du soir.

Janine Sutto et Jean Coutu en seront les principaux interprètes.

## CONCERTS SARAH FISHER

Dixième

Série

### au RITZ CARLTON

RUE SHERBROOKE OUEST — COIN RUE DRUMMOND

au Bénéfice des Musiciens Canadiens

Sous le haut patronage de son Excellence La Vicomtesse Alexander de Tunis

Président Honoraire: Hon. Omer Côté

48ième Concert: LE LUNDI, 9 JANVIER 1950, à 8.30 p.m.

YOLANDE DULUDE, Soprano LANGIS BRETON, Violoniste

âgée de 18 ans

(en première audition en musique de chambre)

(en première audition en concert)

YOLANDE LEMARIER, Pianiste,

(âgée de 17 ans)

(en première audition)

Les Pianos sont fournis par la Maison Willis

Prix du billet: 57 cents — Taxe incluse (MARquette 8520)



"QUESTION DE MÉDECINE... RÉPONSE D'AVOCAT!"

"ANNONCEUR ENCORE CÉLIBATAIRE... MALGRÉ TOUTES LES TENTATIONS!"

"ANNONCEUR SYMPATHIQUE."

"ANNONCEUR ENTHOUSIASTE."

### L'Auditeur malcommode

## Les Ondes Courtes

Il y a, sur le cadran lumineux des appareils de radio les plus perfectionnés, une zone à peu près jamais visitée par le fil indicateur. Cette zone est celle des ondes courtes. On dirait, ma foi, que ce secteur du cadran n'existe que pour attester de la haute qualité de l'appareil, et pour assurer son propriétaire de disposer de tous les genres d'ondes qui s'émettent pour fins accoustiques. Mais, parmi les radiophiles que je connais, à peu près aucun ne se préoccupe de suivre une émission diffusée sur ondes courtes. Pourtant, c'est un fait qu'à peu près tous les pays du monde — y compris le plus petit: le Vatican — s'efforcent de posséder un puissant poste émetteur sur ondes courtes, qui leur serve de moyen de propagande à l'étranger. La qualité des émissions réalisées à ces postes est ordinairement bien supérieure à la moyenne, car on choisit le plus souvent les meilleurs artistes ou la crème des conférenciers pour propager parmi les auditeurs une haute idée de la culture nationale. Par ailleurs, les ondes courtes permettent à celui qui suit de près la situation internationale d'obtenir l'information et le commentaire des sources les plus variées, et de prendre souvent en défaut les moyens de renseignements locaux. Ces avantages des ondes courtes sont d'ailleurs fort bien compris d'à peu près tous les propriétaires d'appareils de radio, qui se vantent toujours de posséder un appareil à ondes courtes. Parfois même, ils s'amuseront à faire jouer le bouton de façon à épater le visiteur avec des bribes de chansons ou de causeries en une douzaine de langues différentes. Mais, pour la presque totalité, ils ne savent pas se servir des ondes courtes. Pour tout dire, ils ne peuvent pas le savoir, dans les conditions actuelles.

Un poste à ondes courtes diffuse généralement, pendant la même journée, en plusieurs langues différentes, selon que l'émission est destinée à tel ou tel pays. Se promener au hasard d'un poste à l'autre nous exposerait donc à entendre toute espèce de jargon, avec la seule satisfaction d'écouter sans comprendre ces parliures étranges. Ce jeu est cependant bien futile, lorsqu'on sait qu'un nombre considérable de postes à ondes courtes nous destinent chaque jour des émissions, en anglais ou en français, qui sont préparées à notre intention et sont presque toutes extrêmement bien faites. Ces émissions suppléeraient souvent à l'indigence que manifestent parfois nos postes locaux en matière de programmes.

Mais, pour suivre ainsi avec profit la production sur ondes courtes, l'auditeur doit disposer de quelques informations sur l'horaire et la nature des émissions, informations qui devraient normalement lui venir par la voie des journaux. Or, pas un quotidien de langue française à Montréal ne consacre le moindre quart de mètre d'une ligne à ce qui peut se passer dans le domaine des ondes

courtes. Cet état de choses est regrettable, à un moment où tout le monde proclame le besoin qu'ont les peuples de mieux se connaître les uns les autres, connaissance mutuelle que les émissions internationales sur ondes courtes développent de façon si efficace. Pourquoi nos quotidiens n'auraient-ils pas, comme par le passé (pendant la guerre, en particulier) une chronique des ondes courtes, qui n'accaparerait qu'une infime partie des quelque cinquante pages que certain d'entre eux offre chaque jour à ses lecteurs?

La Société Radio-Canada détient au pays le monopole des ondes courtes. C'est donc elle qui assume tout le travail de notre propagande radiophonique à l'étranger. Un contact que j'ai eu avec le Service international de la Radio d'Etat, qui prépare les programmes émis sur ondes courtes, m'a permis de constater le vaste rayon d'action de Radio-Canada dans ce domaine, ainsi que l'excellente organisation et le bel esprit d'équipe qui prévalent dans ce Service. Pourtant, là comme à peu près dans tous les services fédéraux, on dose parcimonieusement le français, et la lecture que j'ai faite d'une publication de ce Service international me laisse inquiet sur l'image du Canada que propagent nos ondes courtes...

Mil neuf cent cinquante nous apporte tant de promesses dans le domaine artistique, que l'on peut avoir l'air de perdre son temps en la souhaitant bonne et heureuse, à ce point de vue-là du moins... Le cinéma canadien s'avère bien vivant, et nous offrira deux ou trois productions pendant l'année qui vient. Le théâtre se montre aussi vivant, et les jeunes compagnies nous promettent des surprises.

Par ailleurs, ce ne sera pas l'année de la télévision, ni celle du métro, mais, au risque de me contredire, je vous la souhaite quand même bonne et heureuse... sinon sainte, puisqu'elle l'est officiellement.

Pierre LEFEBVRE

### Concert Sarah Fischer

Pour les dilettanti ce sera un nouveau régal artistique annoncé pour le lundi, 9 janvier. Madame Fischer, l'infatigable organisatrice nous promet, en effet, des surprises des plus agréables. Figurent au programme, d'abord Yolande DuLude, brillante élève de Sarah Fischer elle-même. L'on se souviendra que Mlle DuLude a tenu avec brio le rôle de comtesse de Caprano, dans Rigoletto, aux Variétés Lyriques. C'est là un talent plus que prometteur.

Le petit violoniste Langis Breton, digne frère de Gilles, et accompagné par ce dernier, en sera à sa première audition en musique de chambre; c'est un élève de Noël Brunet, et c'est tout dire. Yolande Lemarier, pianiste, paraîtra aussi en première audi-

### ICI L'ON BOUFFE!



"Avec l'étoile Popotte" Berthe Lavoie Fortin, qui non satisfaite de réaliser quelques-unes des émissions les plus intéressantes et les plus belles de notre radio canadienne, réalise également des chefs-d'oeuvre culinaires. A l'occasion de la fête des Rois, elle dédie aux lecteurs de Radiomonde, et tout spécialement à la nouvelle souveraine radiophonique ce succulent gâteau.

#### "GATEAU DES ROIS"

Ingrédients:  
 1/2 tasse shortening  
 1 1/2 tasse sucre  
 3 oeufs  
 3 tasses de farine à gâteau, tamisée.  
 4 c. à thé de poudre à pâte  
 1/2 c. à thé de sel  
 1/2 c. à thé essence d'amande  
 2 tasses de lait  
 1 c. à thé de vanille  
 Ayez soin d'inclure un pois et une fève dans chaque gâteau.

#### MODE DE PREPARATION:

Défaire en crème shortening et sucre. Ajoutez les oeufs un à un battant après chacun; tamisez ensemble farine poudre à pâte et sel. Ajoutez au mélange en alternant avec le lait; ajoutez les essences d'amandes et de vanille. Versez dans 2 moules à gâteaux, graissés de 9 pouces. Cuisez 25 minutes à four modéré. Laissez tiédir 5 minutes; retirez les gâteaux des moules; laissez refroidir sur un support en broche. Etendre la glace entre les étages, sur le dessus et sur les côtés du gâteau; parsemez généreusement de noix de coco rapés.

#### "GLACE"

Faire bouillir ensemble 1 tasse de sucre, 1/2 tasse d'eau, 1 c. à thé vinaigre. Battez ferme 2 blancs d'oeufs; ajoutez graduellement le sirop jusqu'à ce que le mélange se tienne ferme; ajoutez 1/2 c. à thé de vanille.

Ces trois artistes sont élèves de l'Ecole Normale de Musique, Institut Pédagogique. Nul doute qu'ils sauront faire honneur à leurs maîtres renommés et dont la réputation ne fait que s'accroître par les succès constants des élèves formés à cette grande Institution, et il nous plaira particulièrement d'applaudir les sujets présentés à ce concert. Voilà certes, qui augure bien pour cette nouvelle année... musicale.

## NOUVELLES ÉMISSIONS à l'antenne de CKAC

Le Casino de la Chanson, quelque chose de nouveau dans le domaine de la radio.

Avec la nouvelle année, ont commencé à CKAC de nouvelles émissions. Les radiophiles du poste de la "Presse" peuvent en effet entendre tous les jours à 9 h. 30, les samedis et dimanches exceptés, "Les plus nouveaux disques" avec Robert Jouglet. Une heure plus tard, les mêmes jours, c'est le "Casino de la chanson" avec Jean-Pierre Masson et Emile Genest qui prend l'affiche durant deux heures. L'après-midi à 3 h. 05, "Courrier confidences" avec Réjane Desrameaux sera entendu d'ici une quinzaine de jours sur les ondes de CKAC. Enfin à 3 h. 15, "Rendez-vous avec Andrée" mettant en vedette Andrée Basilières.

Robert Jouglet s'est taillé depuis quelques années une réputation de disque-jockey des plus enviées. Il était donc tout indiqué comme titulaire de "Les plus nouveaux disques". Robert Jouglet fait tourner au cours de cette demi-heure les disques reçus tout récemment de France et les fait entendre en première au poste CKAC. Mais il ne se contente pas simplement de les faire jouer. Il ne faut donc pas manquer de l'écouter tous les jours à 9 h. 30 le matin, samedis et dimanches exceptés.

Une émission qui est appelée à devenir l'une des plus populaires à CKAC: "Le Casino de la chanson" avec Jean-Pierre Masson et Emile Genest. Cette émission qui durera deux heures et au cours de laquelle on entendra de la chansonnette française agrémentée de textes appropriés. Cependant l'intérêt principal du "Casino de la chanson" réside dans les devinettes qui sont proposées aux auditeurs. On lit quatre vers formant devinette et qui décrivent un personnage ou un objet quelconque qu'il faut deviner pour gagner les \$50. offerts chaque jour en prix. Cependant, il ne suffit pas de bien deviner ce personnage ou cet objet; il est nécessaire en plus d'inclure une preuve d'achat de n'importe lequel des savons en vente sur le marché. Votre savon favori! Ces \$50., s'ils ne sont pas gagnés au cours de l'émission sont accumulés pour former boule de neige. On peut

se rendre compte des sommes énormes qui peuvent être offertes à cette émission.

"Courrier confidences" avec Réjane Desrameaux devait prendre l'affiche dès le 2 janvier, mais à cause d'une grave indisposition de Mme Desrameaux on a reporté à une quinzaine le début de cette émission sur les ondes du poste de la "Presse". "Courrier confidences" sera un genre de courrier du coeur. Mais il y aura cette distinction, c'est que le travail de réponse aux lettres des auditeurs et auditrices sera fait avec un sérieux consommé et d'une façon des plus scientifiques. En effet, on fera analyser graphologiquement chaque lettre reçue et la solution aux problèmes exposés seront rendus d'après une psychologie toute moderne, Mme Réjane Desrameaux y mettra toute son ardeur et toute la délicatesse qu'on lui connaît bien.

Enfin les auditeurs du poste de la "Presse" peuvent entendre tous les jours excepté le dimanche et le samedi, "Rendez-vous avec Andrée". Andrée Basilières, artiste bien connue de la scène et de la radio, recueille la succession de Mme Denise Dubar et devient l'animatrice de cette émission. Mlle Basilières change quelque peu l'ancienne formule et discute de mode, de cinéma, de beauté, commente certains événements sociaux concernant plus particulièrement les dames et entremêle le tout de disques demandés par les radiophiles. Somme toute, une facture agréable présentée par une non moins agréable animatrice.

### "Princesse Czardas" au Théâtre lyrique

Le Théâtre lyrique Molson présentera une autre opérette d'Emmedich Kalman à sa prochaine émission à Radio-Canada, lundi, le 9 janvier, à 9 heures du soir.

Il s'agit de "La Princesse Czardas", qui est l'une des oeuvres les plus populaires du compositeur autrichien. Le Théâtre lyrique a déjà fait entendre "Comtesse Maritza" du même auteur.

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

**J. A. RACETTE**  
 OPTICIEN - D'ORDONNANCES

La main tendue et souhaite à tous que la Nouvelle Année soit la promesse de jours de bonheur et de paix. A quelques-uns en particulier, j'offre mes vœux les plus sincères de

**BON SUCCÈS**

A monsieur le directeur de Radiomonde, à tous ses collaborateurs, à tous les artistes et artisans de la Radio.

A nos trois postes québécois, CBV de la Société Radio-Canada, CHRC du Radio-groupe Trans-Canada, et CKCV l'un des postes de la Radio française du Québec.

A Mademoiselle JEANNE ROCHEFORT, ancienne chroniqueuse de Radiomonde, qui m'envoie ses souhaits de Washington et à qui je retourne les miens avec gratitude. Ses anciens lecteurs et admirateurs seront sans doute heureux de savoir qu'elle occupe à l'ambassade française de la grande Capitale américaine, une situation enviable.

Qu'elle y vit, travaille dans les meilleures conditions occupant avec sa soeur Cécile un très coquet appartement. Il n'est pas question qu'elle revienne au pays en 1950, nos voisins s'en sont emparés et la garderont jalousement, je n'en doute pas. En compensation, Mademoiselle Rochefort recevra au centuple!

A monsieur PAUL LEGENDRE pour la réussite de ses projets d'étude et de réalisations. Projet d'étude, dis-je, en effet, dans l'hédomadaire montréalais de cette semaine, M. Legendre commence une importante étude de la radio. "Il y aborde le problème de la radio en profondeur. Inspirée par un grand esprit chrétien, cette étude souligne la nature et les conditions du rôle de toute première importance que la radio joue dans nos vies. C'est la première fois, à notre avis, que pareille étude est écrite et publiée au pays."

NOTRE TEMPS est heureux de l'offrir en primeur à ses lecteurs. Il remercie M. Legendre de lui permettre de la publier. — La Direction".

Et Paul Legendre conclut ainsi son premier article: "Si dans les études qui suivront celle-ci, nous méditons sur les faiblesses de la radio, sur ses infidélités, si nous relevons avec fermeté, quelques-unes de ses erreurs, c'est parce que nous l'aimons. C'est aussi parce que nous avons cru comprendre qu'une radio digne, qu'une radio saine, peut-être le gage d'une éclatante prospérité morale et sociale. C'est aussi parce que nous désirons, répondant au vœu de Pie XII, apporter notre humble contribution à une "PRISE DE CONSCIENCE" de la responsabilité du monde radio-phonique, au cours de l'Année Sainte."

Est-ce que ceci ne concorde pas avec les pensées et souhaits de Bonne Année à l'industrie radio-phonique de monsieur René-O. Boivin? Est-ce que ceci n'est pas des plus encourageants!

Bon succès aussi à ces jeunes chanteuses, diseuses québécoises qui auront l'avantage de se faire entendre sur tout le réseau, puisque CBV annonce une nouvelle émission intitulée "Chansonnettes", à partir du 10 janvier prochain. Voici les noms des vedettes qui seront entendues à tour de rôle: Louise LECLERC, Madeleine LACHANCE, Julienne PARENT, Aline GUAY et plusieurs autres. L'attrait principal à chaque émission, sera l'interprétation par l'une ou l'autre des artistes invitées, d'anciennes chansons très aimées par la jeune génération de 1920-1930... telles "Le plus joli rêve" de Lucienne Boyer



Comme par les années passées, le Père Noël a rendu visite au personnel de C.K.C.V., l'avant-veille de Noël. On voit sur cette photo, le groupe joyeux, juste avant le dépouillement de l'arbre dans le grand studio de C.K.C.V.

**Les Arts dans la Capitale**

**QUÉBEC GARDE SON SOURIRE**

Le sourire, principe du bonheur. — Toronto la triste. — Les Compagnons de la chanson. — Une émission centenaire à CHRC.

C'est la nouvelle année! Depuis quelques jours, les souhaits de toutes sortes pleuvent de partout, dans la rue, à la radio, dans les journaux. Tout le monde se la souhaite heureuse, prospère et les vœux se saccadent de vigoureuses poignées de mains. Au milieu de tous ces compliments, de ces démonstrations sans doute cordiales et sincères, je me prenais à songer que si tous ces souhaits s'avaient de devenir réalité, l'année 1950 nous transporterait subitement en plein pays de Cocagne où rien ne pourrait venir troubler notre bonheur béat. Sur le cap Diamant ne passeraient plus que de douilletts petits nuages blancs et roses semés çà et là dans le bleu spécialement pour faire ressortir la douceur du ciel. Eh bien non et heureusement non! Laissons les rêveurs et les poètes à leur recherche de cette molle Cocagne et soyons pratiques. Ne nous fatiguons pas à chercher le parfait bonheur ici-bas; il n'existe pas. Seul ce bonheur qui prend sa source dans l'effort et le boulot quotidien existe réellement. C'est celui-là qu'il faut rechercher.

Tout d'abord, à travers nos petites et nos grandes misères, pensons, comme Joubert, à tous les maux dont nous sommes exempts. Nous y trouverons déjà une source profonde de satisfaction. Ensuite, pensons aux ennuis et aux maux qui nous assaillent et avisons du meilleur moyen de les combattre. Faisons aussi l'inventaire de toutes nos faiblesses, petites et grandes, et prenons la ferme décision de les surmonter. Lorsque nous aurons fait tout ça, nous serons réellement sur la voie du bonheur terrestre et nous l'aurons à demi mérité. Si durant les douze prochains mois nous ne parvenons pas à grand-chose, ce sera pour les douze autres mois subséquents. La marche de chacun fait le progrès de l'ensemble. Chaque mois compte; n'en perdons pas un. Nous n'en avons que quelques centaines à notre disposition. Rarement une vie humaine dépasse-t-elle mille petits mois.

Mais tout cela ne vaudra rien si nous ne gardons un sourire indéfectible. Lutter et travailler c'est bien, mais lutter et travailler avec le sourire c'est mieux et c'est parfois stoïque. Le sourire est indispensable justement parce que la tristesse est

néfaste. Chez un peuple, le sourire est un signe de santé et de vigueur. Fuyons la tristesse et la morosité, ces deux étendards de la défaite, et nos tracas, nos ennuis, seront moindres.

Sir Thomas Beecham, le fameux chef d'orchestre anglais, qui s'embarquait il y a quelques jours à New-York après avoir terminé une tournée de concerts au Canada et aux Etats-Unis, faisait, avant son départ, cette significative observation à un journaliste torontois: "Toronto est une triste ville, disait-il, et tous les Torontois semblent déprimés et ont des têtes de condamnés à mort". Voilà une déclaration qui fera peut-être sourire la Ville-Reine... si elle est sage! Mais, après tout, on a la ville qu'on veut!

Chose certaine, on ne saurait dire la même chose de la bonne vieille ville de Champlain dans l'enceinte de laquelle des milliers d'étrangers, chaque année, viennent se reposer et se distraire. Québec possède le sourire et ses quelques petites grimaces ne parviennent pas à l'obnubiler. Les Québécois, Dieu merci, ne sont pas moroses. Qu'il en soit toujours ainsi. Québec est une ville méthodique et souriante. Méthodique, probablement parce qu'elle est peuplée de beaucoup de fonctionnaires; souriante, sans doute parce qu'elle renferme de nombreux artistes dans tous les domaines de l'Art. Les artistes, ce sont eux, en quelque sorte, les anges gardiens de notre sourire. Sachons leur donner en retour ce qu'ils attendent de nous: l'encouragement. Nos artistes ne sont pas des accessoires utiles dans notre vie, ils en font partie intégrante et indispensable.

Et sur ces propos décousus, qui vous ont sans doute fait perdre votre sourire, tournons la page sur une année révolue et regardons l'avenir qui déjà, à chaque seconde, s'égrène entre nos doigts...

**Les Compagnons de la chanson**

Pour un premier sujet, cette année, je ne pouvais mieux tomber: Les Compagnons de la chanson. Il semble que nul ne puisse se lasser d'entendre ces joyeux ambassadeurs de la chansonnette fran-

(suite à la page 14)

ou Les deux coeurs de Fontenailles, et tous ces autres beaux airs de jeunesse, agréables à ré-entendre, en tout temps.

**BON VOYAGE et BON SUCCÈS** à FRANCINE PASQUIER, qui s'envole de CKCV pour la Ville-Reine, Toronto, afin d'assumer la charge d'un département publicitaire français pour la Maison Simpson. Nous perdons là une belle personnalité et notre province-sœur fait une superbe acquisition. Aurevoir Francine, que le ciel, que la chance, que tous vous soit favorable là-bas.

à YVON DUFOUR, qui de CKCV file à Hull, en vitesse, c'est une surprise apprise par télégramme et téléphone longue-distance. Il y occupera une situation double, celle d'annonceur et de réalisateur, avec conditions de salaire et de vie des plus intéressantes. Ça le chiffonne bien un peu de laisser son poste, ses camarades, mais l'aventure, la vie nouvelle et surtout l'expérience, font qu'il part le coeur content.

à LOUIS FORTIN, ce brillant comédien de nos scènes et de nos ondes quittera la vieille capitale ces tous premiers jours de janvier, en route pour Borden où la discipline de l'Armée l'attend et lui fait aussi ses plus belles promesses. Que de jeunes filles éplorées chanteront avec une voix étranglée par les sanglots "Il est parti mon soldat"... Mais Louis, sans broncher, sans se retourner rétorquera: "En avant marchons"... UN—DEUX... UN—DEUX...

à ROGER LEBEL, qui est parti pour Trois-Rivières afin de passer le Jour de l'An dans sa famille. Bon voyage, aussi à JEAN BOILEAU, de CHRC en route pour Montréal.

**BONNE SANTE**

à Monsieur PAUL LEPAGE, gérant du poste CKCV, qui semble se remettre sensiblement des longues maladies, et donner à son personnel l'espoir que 1950 le ramènera à son bureau dans un avenir rapproché.

à Georges Powell, immobilisé par la maladie mais dont le courage et l'optimisme, sa petite femme chérie MICHELE DERNY, son p'tit gars JACQUES, sont un gage de guérison.

à PAUL BOURE, convalescent, qui agit comme un homme qui n'a jamais été en danger et se dépense tant à CBV qu'à CHRC...

à CHRISTO-CHRISTY, qui prend des chances avec la Vie... la belle Vie qu'il aime tant ou qu'il sait si bien faire aimer à tant...

à CLAUDE REGENT, ce tout jeune artiste, interprète de talent apprécié et applaudi dans FAMILLE, de Denys Amiel, alors qu'il jouait avec Les Comédiens de l'Atelier. Emouvant artiste à la Radio. Claude est hospitalisé à Laval et s'attend que 1950 lui apporte le recouvrement de sa santé, ce que nous lui souhaitons de tout coeur.

**BONHEUR!**

à nos jeunes fiancés de '49. Julienne Parent, diseuse et Gaston Blais Albert Brie, annonceur à CHRC et Madeleine Hudon, pianiste. Pierre Savary et Gaby Amyot à CBV.

à tous ceux là qui attendent ceci et cela de la Nouvelle Année, à tous ceux-là qui crolent, qui espèrent et qui aiment!

MADEIRON

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4156\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

**CKCV** Jeudi soir, 8 h. 30 — **"LES VARIÉTÉS 57"** avec NOEL MOISAN, NELLY MATHOT, ALAIN GRAVEL

# LOUIS BÉLANGER

(Suite de la page 8)  
RadioMonde.

Avec sa carrure superbe, Louis Bélanger se doit naturellement d'être aussi un sportsman. Il aime le golf. Une fois par année, quand vient le tournoi de la radio. Il fait aussi beaucoup de natation, mais admet qu'il n'a plus l'endurance des années de collère.

## UN SNOB?

On lit souvent de Louis Bélanger qu'il est distant et on l'accuse d'être très peu communicatif. On a raison. Mais... veut-on savoir pourquoi il a cette personnalité?

Écoutez son explication personnelle.

— "J'ai appris dès l'âge de 15 ans, qu'il y a très peu de gens à qui on peut se confier. La discrétion ne semble pas de ce monde... J'ai découvert depuis longtemps, et je le constate presque tous les jours, que très peu de personnes sont dignes d'un secret. Je les aime quand même".

## BIOGRAPHIE

C'est dur pour un journaliste de faire parler Louis Bélanger pour publicité. Il est chef annonceur du poste CKAC, président de l'Union des employés de postes de radio de Montréal et membre du bureau de direction de l'Union des Artistes de la radio. Un personnage important autrement dit.

Mais malgré cela, nous lui avons arraché les propos qui précèdent à la manière du détective qui a la science de faire parler son homme.

Pour les détails biographiques supplémentaires, faut-il fouiller des éditions passées, des fiches d'information.

Louis Bélanger est né à Montréal et non à Québec, comme on le croit généralement. Le 10 mars 1916.

Il a fait ses études à D'Arcy McGee. Il se destinait à l'architecture et n'avait alors aucune idée de se trouver une carrière à la radio. Un de ses amis, le peintre Francesco Iarcurto l'y amena accidentellement. Il lui parla d'une vacance sur le département des annonceurs du poste CKCV (Québec). Bélanger se rendit alors dans la vieille capitale, passa une audition et fut immédiatement accepté.

Autre coïncidence. Au moment où il commençait à aimer la radio, à y trouver une carrière et à y réussir, il se vit offrir une excellente situation dans ce qui avait été son premier rêve: l'architecture. Mais, il la refusa, car la radio le tentait maintenant trop. Il avoue aujourd'hui ne pas regretter son choix.

C'est à Québec qu'il se maria. Une québécoise, Françoise Loudin. Les Bélanger ont trois enfants: Louis, Gilles et Monique. Puis, deux vacances se créent sur le personnel des annonceurs du poste CKAC. Louis Bélanger se présente en audition avec Jacques Demers. Ils sont tous deux acceptés. C'était en 1939. Louis Bélanger y est depuis, sauf pour une interruption d'un an qu'il passa outremer sur les

Services Auxiliaires de l'Armée canadienne.

Revenu au pays en 1946, il reprend son poste d'annonceur et devait être ensuite promu chef de ce département. Il écrit parfois encore des textes, car c'est un jeune homme de culture.

Evidemment, un jeune homme qui a bien réussi et qui ne semble pas avoir fini de grimper l'échelle du succès dans le monde de la radio.

## QUÉBEC GARDE...

(suite de la page 13)

caïse que présentait, la semaine dernière, à sa clientèle, le populaire restaurant Chez Gérard comme bouquet de fin d'année. On dirait, à les entendre, que ces neuf cousins de France puisent constamment à des sources toujours nouvelles de jeunesse et d'originalité. Les délicieuses compositions du poète Charles Trenet, "Mes jeunes années" ou "Le roi Dagobert", par exemple, prennent, avec eux, une beauté, une fraîcheur nouvelle et charmante que nous n'avions pas soupçonnée à l'interprétation de l'auteur lui-même.

Les Compagnons sont uniques et la versatilité de leur répertoire, l'originalité de leur interprétation nous permettent de croire que jamais ils ne pourront être surpassés. Il me semble entendre encore la voix prenante et nostalgique du soliste Fred Mella dans "Le prisonnier de la tour", "La Marie" ou "Les yeux de ma mère". Ce jeune homme est pour beaucoup dans les succès de cet ensemble vocal, ce qui fit dire à plusieurs auditeurs: "Que seraient les huit autres sans Fred Mella?" Oui, mais il faut ajouter: "Que serait Fred Mella sans les huit autres?" Mais pourquoi diable vouloir diviser, même en pensée, ce qui a été si bien uni...!

Toutes les personnes présentes n'ont eu qu'un seul regret, la brièveté de leur apparition. Mais, que voulez-vous, nous n'étions pas au concert. Cette brièveté de leur numéro fut amplement compensée, il me semble, par la joie d'avoir les neuf artistes tout près de nous, comme s'ils étaient là pour chacun de nous, comme si chacune de leurs chansons s'adressait à nous en particulier.

Pour ceux qui n'ont pas eu l'avantage de voir les Compagnons à l'oeuvre, Radio-Canada continue, deux fois la semaine, une série d'émissions à l'intention de ses auditeurs, sur tout le réseau français, les mardis et vendredis à 7 h. 45 du soir. Dommage, toute-



Jean-Marie Laurence, professeur à l'École normale Jacques-Cartier de Montréal, reprendra ses entretiens philologiques hebdomadaires sur NOTRE FRANÇAIS SUR LE VIF au réseau Français de Radio-Canada, le dimanche, 8 janvier, à 2 h. 45 de l'après-midi.



Le programme Zingo Whistle présenté à C.K.C.V. tous les mardis soirs à 7.30 est très populaire. On y court aussi la chance de gagner de très beaux prix en argent. Ainsi à l'émission du 20 décembre dernier, on a fait la remise d'un chèque de \$300.00 à l'une des heureuses concurrentes. La photo ci-dessus a été prise dans les studios de C.K.C.V. à cette occasion. On remarque de gauche à droite: M. Conrad Kirouac, gérant de la compagnie Whistle à Québec; St-Georges Côté le très populaire animateur de cette émission; Madame Dawson, l'heureuse gagnante et M. Aimée Dupuis, également de la compagnie Whistle. Le nombre considérable de personnes qui écoutent et participent à Zingo Whistle prouve l'efficacité de la publicité faite sur les ondes de C.K.C.V.

fois, qu'au cours de ces émissions, les Compagnons se montrent si avares de leurs chansons et nous privent, par leurs jérémiades bavardes, du plaisir de les entendre plus longuement. Deux courtes chansons durant quinze minutes sur les ondes, c'est vraiment trop peu pour qui désire les entendre. Même les tirades cornéliennes ne sauraient suppléer et, d'autre part, il se fait tant de réclame à la radio pour les milliers de marques de savons qui existent sans qu'il soit besoin d'en créer de fictives.

"Vous voyez, Compagnons, l'ardent désir que nous avons de vous entendre annihiler chez nous le sens de l'humour et de la blague! Chantez, chantez toujours et continuez longtemps votre oeuvre magnifique qui fait connaître et aimer à travers le monde la chansonnette française... ce sourire de la vieille France."

## Emission centenaire à CHRC

Il n'est pas donné à toutes les émissions radiophoniques de devenir centenaires. L'ensemble hawaïen, sous la direction de Jean Martin, que l'on peut syntoniser chaque mercredi à 8 heures p.m. sous le titre "Croisière sous le soleil" vient d'atteindre, cette semaine, sa centième émission sur les ondes du poste CHRC. Après deux séries d'émissions qui avaient comme titre "Echos d'Hawaï", Jean Martin, le trio Kuu Ana, les Waikiki Girls, ainsi que l'ensemble instrumental poursuivent leurs activités cette année dans un nouveau décor. Un voyage imaginaire permet aux auditeurs de parcourir un pays tropical différent à chaque retour sur les ondes de "Croisière sous le soleil" le mercredi. Souhaitons pour tous les auditeurs fervents de cette musique exotique, que Jean Martin et ses Hawaïens prolongeront leur séjour sur les ondes québécoises.

Jean BOISSEAU

## Georges Groulx

(suite de la page 3)

les relations de ces hommes et de ces femmes qui n'ont songé qu'à la réussite de la pièce, mettant de côté toute ambition personnelle.

Il convient de nommer ici ces artistes: Guy Provost (Alexis du film "Un Homme et son Pêche"), Lucille Cousineau, Georges Groulx (directeur, metteur en scène et interprète), Denise Vachon, et Lucienne Letondal (du Conservatoire de Paris).

Henri Rollan, artiste de la Comédie-Française, qui assistait au spectacle, m'a dit: "C'est du travail propre, bien

fait, et je n'ai rien à y redire. Cette pièce a été montée avec beaucoup de fantaisie, ce qu'il fallait, et il était difficile de s'en mieux tirer avec si peu de moyens, notamment une seule entrée et sortie."

Or, la franchise d'Henri Rollan est proverbiale. Y eût-il eu quelque anicroche, il l'eût soulignée.

Aussi ces simples mots du grand comédien furent la plus belle récompense que pouvaient souhaiter Georges Groulx et sa troupe. Je suis certaine que ces jeunes s'en sont retournés chez eux, le coeur rempli de joie, et que leur sommeil a été peuplé de beaux rêves.

Le nom de Georges Groulx est donc à retenir. Montréal aura en lui un metteur en scène de tout premier ordre, si l'on veut bien lui donner l'opportunité qu'il mérite. Pourquoi serions-nous plus exigeants qu'un artiste de la première scène française du monde?

J'ajouterais et je ne crains pas de le dire, que certaines pièces jouées actuellement sur les scènes des boulevards parisiens ne sont pas mieux montées que ne le fut celle-ci.

Le célèbre mime Decroux, qui fut le professeur de Jean-Louis Barrault, était venu spécialement pour assister au spectacle. Il s'en est dit enchanté. Après cette représentation de tout

premier ordre, il y eut cohue pour envahir la petite chapelle située au sous-sol de la Maison Canadienne, afin d'y entendre la Messe de Minuit! Que de charme en cette cérémonie sans prétention, à laquelle toute la famille estudiantine assistait. Il y en avait partout, des étudiants! Ils s'étaient logés à la fortune du pot! Sur les rebords des fenêtres, le long de l'étroit corridor extérieur, dans la sacristie, dans les escaliers, et tant bien que mal, ils répondaient aux prières.

Plus vite encore qu'elle ne s'était emplie, la chapelle se vida, la messe dite.

C'est que le Réveillon attendait. On avait dressé des tables dans tous les coins. Ce fut gai, joyeux, inoubliable. Il y eut le punch, il y eut la dinde, il y eut le jambon, le foie gras, les fruits...

Le tout se termina comme il se doit, par le champagne... et les chansons!

Disons que la table d'honneur était décorée de magnifiques roses rouges.

On y remarquait, entourant nos hôtes, le Directeur de la Maison Canadienne et Madame Paul Riou: l'Attaché de Presse et des Affaires Culturelles de l'Ambassade du Canada et Madame Fulgence Charpentier, l'Attaché des Ambassades du Canada et Madame Antoine Monette, Monsieur Henri Rollan, sociétaire de la Comédie-Française, Madame Béatrice Rodier-Letondal, M. et Mme Paul Viau, de Montréal, Madame Joseph Versailles, le docteur, Madame, et Mlle Audet, le docteur et Mme Ed. Lemieux, Monsieur et Madame Charlie Lamontagne.

Dans l'assistance, nous avons noté Mesdames: Madeleine Scotte, Simone Rainville, Réjane Cardinal, Madeleine Gareau, Gisèle Forest, Berthe Larose (ces deux dernières, étudiantes en haute couture), Bibiane Michaud, Mes-sieurs: Arthur Prévost, Alfred Brunet, André Serval, le docteur Paul Vigneau, Gabriel Maranda, président des Etudiants de la Maison Canadienne, Maurice Beaulieu, Paul Wilson, Nicoletti, le docteur Melançon, le docteur Saucier, Jules Lazure, violoniste, qui a assuré la musique de scène de "Noël sur la Place" avec un goût exquis, Clermont Pepin, les docteurs Levac et Oscar Hamel.

## Le Forum de l'Heure dominicale

Des représentants du monde ouvrier participeront au prochain forum de l'Heure dominicale, dimanche, le 8 janvier, à 5 h. 30 de l'après-midi.

Le directeur de cette émission, M. l'abbé Ovide Bélanger, a invité le professeur de Jean-Louis Barrault, M. Hector Bibaud, plâtrier, et M. Yves Brunet, commis de bureau, à discuter du rôle des ouvriers dans la société.

MESDAMES — MESDEMOISELLES!  
L'HYGIENE A DONNER A VOTRE  
POITRINE EST ESSENTIELLE A VOTRE  
SANTE: DISENT LES MEILLEURS ME-  
DECINS.

EMPLOYEZ DONC

dès MAINTENANT UN APPAREIL HYDROTHERAPIQUE  
pour le TRAITEMENT SCIENTIFIQUE du **BUSTE**  
Pour ACQUERIR, CONSERVER ou RECOUVRER la SANTE et la  
BEAUTE de la POITRINE

Si vous souffrez de nodules ou bosses sensibles, Mastitis, abcès, ou autres  
maladies des seins, ou de manque de développement, de  
déficience des seins, ces conditions sont souvent dues  
au défaut de circulation dans les tissus de la poitrine.  
alors NEO-FORME vous soulagera de ces troubles.

CONSULTEZ un BON MEDECIN sans délai, vous  
éviteriez ainsi de sérieuses complications que vous  
pourriez regretter.

3 GRANDEURS  
Petit - Moyen - Gros

VENDUS par les  
PHARMACIES, GRANDS  
MAGASINS, COSETIERES  
et SALONS DE BEAUTE

Informations et DEMON-  
STRATIONS GRATUITES  
sur rendez-vous à  
5157, ST-ANDRE—DO. 9330

Adressez ce coupon pour une Brochure Gratuite à  
STUDIO MADO LANGEVIN D 2-47  
C.P. 143, Stn. Delormier, Montréal, P.Q.

Nom .....

Adresse .....

.....

NEO-FORME



Fabriqué par  
NEO-BEAUTY LINE  
Co. Ltd. MONTREAL

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Fernand Robidoux, Michel Normandin, Marjolaine Hébert, Robert Gadouas, François Rozet, Lillian Dorsenn, Gérard Vléminkx, Juliette Joyal, Micheline Serval, Roger Garceau, Mario Verdon, Muriel Millard, Bernard Turcot, Yvette Brind'Amour, Yolande Lagrenade, Monique Leyrac, Suzanne Avon, Jean Lajoie, Claire Gagnier, Anna Malenfant, Pierrette Alarie, Lucile Dumont, Jacques Normand, Gilles Pellerin, Denise Pellerin, Henri Poitras, Estelle Mauffette, J.-René Coullée, Roland Chenail, Alain Gravel, Gisèle Schmidt.

MELLEURS VOEUX DE PROMPT RE-TABLISSEMENT A: Edgar Goulet, Juana Laviolette, Teddy Burns et Elisa Gareau.



1-Voulez-vous demander à Fernand Robidoux de chanter "Perfidie" au programme du "Prix D'Héroïsme Dow"?

2-A quels programmes pourrais-je entendre Michel Normandin?

3-Quelle est la date de son anniversaire de naissance? Parlez-moi de lui, voulez-vous? ADMIRATRICE DE RICHELIEU

1-Voilà, votre message est fait.

2-Voici tous ses programmes: Tous les jours-CKAC, "Forum des Sports" à 6 h. 30 - Tous les samedis-"Interview Bee Hive" à 6 h. et "Radio-Hockey Imperial Oil" à 9 h. à Radio-Canada. Le mercredi de 9 h. à 10 h., "L'Heure des Vedettes Sportives" et le vendredi, de 9 h. 30 à 10 h., "Tribune Sportive" au poste CKAC.

3-Michel Normandin est né un 9 novembre. C'est un grand mince, aux yeux et aux cheveux bruns. Marié à Mlle Paulette Langevin, cet heureux couple a deux enfants: Marie et Michel.

1-Marjolaine Hébert a-t-elle des frères et des sœurs?

2-Même question pour Robert Gadouas?

3-Quel incarnent les rôles suivants: Mme Vinant, Tante Régina, Colette et Jacques Beaugrand dans "L'Ardent Voyage" ainsi que Serge dans "Ceux qu'on aime"?

MONIQUE

1-Marjolaine Hébert a 1 frère et 3 sœurs: Louis-Philippe, Jacqueline, Pauline et Francine.

2-Robert Gadouas est fils unique.

3-Mme Vinant, André Basilières- Tante Régina, Lillian Dorsenn- Colette, Denyse St-Pierre- Jacques Beaugrand, François Rozet- Serge, Gérard Vléminkx.

1-J'aimerais étudier les danses fantaisistes, où devrais-je m'adresser?

2-Voulez-vous demander à Juliette Joyal de chanter "Les quais de la Seine"?

3-A-t-elle des frères et des sœurs et habite-t-elle Montréal?

C'EST MA CHANTEUSE

1-Je ne puis vous nommer tel ou tel professeur de danse en particulier mais vous en connaissez sans doute qui jouissent d'une grande réputation parmi eux.

2-Avec plaisir.

3-Juliette Joyal a 3 frères et 1 sœur: Rémi, Armand, Lucien et Lili- Elle habite Montréal.

1-A quel programme peut-on entendre Juliette Joyal?

2-Où devrais-je m'adresser pour obtenir sa photo?

UN GRAND ADMIRATEUR DE JULIETTE JOYAL

1-Juliette Joyal chante tous les dimanches au poste CKAC avec Léo LeSieur de 8 hrs à 8 hrs 30.

2-Faites-lui en la demande personnellement au soin du poste où vous l'entendez.

1-Micheline Serval était-elle présente au dernier Gala de la Société de Bienfaisance des Artistes au théâtre St-Denis?

2-Voulez-vous m'en dire quelques mots?

3-A-t-elle enregistré des disques?

J'AIME BIEN MICHELINE

1-Oui, elle y était.

2-Micheline Serval est née à Montréal un 19 juillet. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, auburn; elle mesure 5 p. 5 pces. Très grande sportive, Micheline Serval pratique presque tous les sports: tennis, badminton, patins à glace, à roulettes, natation, etc. Quant à ses passe-temps, la lecture et la musique sont parmi ses préférés. Micheline Serval a étudié la chansonnette avec Léo LeSieur et l'art dramatique avec Henri Poitras. Après avoir débuté aux Variétés Montcalm avec son cousin, J.-René Coullée, et chanté à plusieurs clubs de nuit à Montréal et à Québec, Micheline Serval commença son programme à CKVL, "Une femme, un accordéon, un caboulot" où on a le plaisir de l'entendre chaque semaine.

3-Non, pas encore.

1-M. Conrad Gaudier joue-t-il dans "Francine Louvain" et dans "L'Ardent Voyage"?

2-Parlez-moi de Roger Garceau?

QUI ADORE ROGER, JACQUES ET LISE.

1-Il a joué une ou deux fois tout au plus dans chacun de ces programmes.

2-Roger Garceau est né un 25 février. Il est châtain et de grandeur moyenne. Roger Garceau a étudié avec Lillian Dorsenn et François Rozet. Ses sports préférés: le tennis et le ski. Roger Garceau interprète le rôle de Pierre de "Jeunesse Dorée" et celui de Bélier de "Yvan L'Intrépide".

1-Quel est le thème des programmes suivants: "Interview Bee Hive" et "La Rue des Pignons"?

LISE

1-"Interview Bee Hive": Marche Militaire "Old Comrade".- "La Rue des Pignons": Prélude de la suite "Les Comédiens" de Kabelevsky.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Mario Verdon et de Muriel Millard?

YVON-DENIS-GISELE

1-Mario Verdon est né un 18 octobre. Il mesure 6 p. 2 1/2 pces; ses yeux et ses cheveux sont noirs. Il a épousé Mlle Paulc Valentine. Muriel Millard est née un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, noirs. Son passe-temps favori est la lecture.

1-A qui Bernard Turcot est-il marié?

2-Pourquoi Yvette Brind'Amour se marie-t-elle en France? Son futur mari est-il français?

3-Reviendront-ils au Canada? Quand doivent-ils se marier?

SUZON SUCRE

1-Bernard Turcot a épousé Mlle Liliane Forest de Joliette.

2-Oui, Paul Gury Le Gouriadec est français.

3-Ils reviendront sûrement après leur mariage, lequel doit avoir lieu au début de cette nouvelle année.

Gros merci à tous ceux et celles qui m'ont offert leurs vœux à l'occasion des Fêtes.

1-Parlez-moi de Roland Chenail?

2-Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Denise Dubar?

BOHEMIENNE

1-Roland Chenail est né à Montréal ou plus précisément à Côte St-Paul. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux châtain. Roland Chenail a étudié au Conservatoire Lasalle où il obtint la Médaille du Lieutenant Gouverneur et un brevet d'enseignement. On peut entendre Roland Chenail dans: "Jeunesse Dorée", "La Métairie Rancourt", "Maman Jeanne", "Yvan L'Intrépide", "Métropole", etc.

2-Denise Dubar est née un 1er août.

1-A qui Guy Mauffette est-il marié?

2-Même question pour Estelle Mauffette?

LA CURIEUSE

1-Guy Mauffette a épousé Mlle Louise Vien.

2-Estelle Mauffette est célibataire.

1-Voulez-vous demander à Lise Roy de chanter "Mais qu'est-ce que j'ai" à son programme du "Prix d'Héroïsme Dow"?

2-A qui Alain Gravel est-il fiancé?

3-Monique Leyrac a-t-elle un autre programme régulier à part "Le Fantôme au Clavier"?

DENISE

1-Je le ferai avec plaisir.

2-Alain Gravel est fiancé à Mlle Renée Dubé.

3-Je ne le crois pas. P.S. Vous avez bien deviné, mais ne le dites à personne. Bonjour.

1-Denis Drouin est-il marié, si oui à qui?

2-Lise Roy a-t-elle laissé définitivement sa carrière artistique?

PETITE ROSE

1-Denis Drouin a épousé Mlle Geneviève DeRouyn.

2-Mais non, quelle idée.

1-Depuis quand Jacques Normand chante-t-il?

2-Est-il vrai qu'il a tourné un film en France dans lequel il personnifie Maurice Chevalier dans sa jeunesse?

ANXIEUSE DE SAVOIR

1-Jacques Normand chante depuis longtemps puisqu'il débuta à la radio comme annonceur et chanteur aux postes de Québec.

2-Non, Jacques Normand n'a pas encore fait de cinéma.

1-Est-ce que je pourrais me procurer les RADIOMONDE contenant les photos du couronnement de toutes les Reines de la Radio?

2-Décrivez-moi la toilette de Lise Roy à son mariage?

3-Jacques Normand a-t-il déjà étudié le chant ou l'art dramatique?

LORRAINE

1-Nous ne possédons que le RADIOMONDE contenant les photos du couronnement de Lise Roy, lequel vous pouvez obtenir en nous envoyant votre nom et adresse et la somme de 0.10 sous pour couvrir les frais de poste et d'emballage.

2-A son mariage, Lise Roy portait une robe blanche de tulle et valenciennes sur satin.

3-Pas que je sache.

1-Pourquoi n'entendons-nous plus le programme "Y a du Soleil"?

ADMIRATRICE DE LISE ET JACQUES

1-Parce que le contrat est expiré, chère amie.

1-Laurent Thibau, annonceur à CKVL, demeurait-il dans Verdun?

2-Sa photo passera-t-elle sur la page couverture de RADIOMONDE?

UNE QUI EST AMOUREUSE DE LAURENT THIBAU

1-Je le crois.

2-Probablement.

1-Voulez-vous me donner la date d'anniversaire de naissance de M. et Mme Fernand Robidoux?

2-A quelle émission pourrais-je entendre Mimi Catudal?

3-Jacques Catudal reviendra-t-il bientôt sur les ondes du poste CKAC?

ADMIRATRICE DE RICHELIEU

1-Ils sont nés tous les deux un 17 janvier.

2-Mimi Catudal chante tous les lundis soirs à Radio-Canada de 10 h. 45 à 11 heures.

3-Jacques Catudal est en repos pour une couple de mois.

1-Voulez-vous me parler de M. Sylvio Lacharité qui a dirigé l'orchestre dans la série d'émissions "A la Claire Fontaine"?

2-A-t-il d'autres programmes à Radio-Canada?

3-Verrons-nous sa photo dans RADIOMONDE?

LA GIOCONDA

1-M. Sylvio Lacharité est né à Sherbrooke. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, bruns. Il a étudié avec son frère Loma, Mlle G. Malépart et actuellement il étudie la direction d'orchestre avec M. Pierre Montoux. M. Sylvio Lacharité a participé à l'émission "A la Claire Fontaine" et le 9 novembre, "Wednesday Night" sur le Trans-Canada, une demi-heure dans laquelle il interpréta ses propres compositions avec un orchestre symphonique. M. Sylvio Lacharité, directeur de l'orchestre symphonique et de L'Harmonie de Sherbrooke, est célibataire.

2-Pas dans le moment.

3-Probablement.

1-Quel est le nom des enfants d'Albert Duquesne?

2-Même question pour ceux de Lionel Renaud?

CURIEUSE

1-Albert Duquesne a 3 enfants: Claudine, Nicole et Monique.

2-Lionel Renaud a 2 enfants: Andrée et Paulo.

1-Parlez-moi de Yoland Guérard?

2-A qui est-il marié?

3-A-t-il des enfants?

UNE QUI POURRAIT TOUJOURS L'ENTENDRE

1-Yoland Guérard est né un 11 octobre. Il mesure 6 p. 1 pce et pèse environ 175 livres. Ses yeux et ses cheveux sont noirs. Yoland Guérard étudia en premier lieu avec Mme Blanchard et par la suite avec M. Cornélius, Boursier de CKAC en 1947. Il débuta à la radio en novembre de la même année dans le rôle du Maître de Chapelle au programme "Soirées de Chez Nous". Depuis il a chanté dans plusieurs émissions à titre d'artiste invité.

2-Il a épousé Mlle Ghislaine Courteau.

3-Ce couple a un fils qui se nomme: Yves.



PAUL MARTEL, baryton  
Aux derniers examens tenus par La Cantoria, Jeanne-Rita Moreau soprano, Paul Nantel baryton, Béatrice Daigneault soprano et André Bouchard basse, ont remporté le Prix de Chant, pour l'année 1949, offerts par cette société à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Les prix sont dotés d'une année d'études gratuites. Les inscriptions pour le concours de 1950 sont reçues par M. Victor Brault, professeur honoraire de l'Université de Montréal, au studio de La Cantoria.

Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.



Le Fantôme au  
clavier  
avec

★ Jacques Normand  
★ Monique Leyrac  
★ Gilles Pellerin  
★ Billy Munro

lundis, mercredis et vendredis  
soirs à 8 hres.

CHLN  
Trois-Rivières  
CKVL Montréal. CKCV Québec



9 h. 30 — 10 h. a.m.

**LES PLUS NOUVEAUX DISQUES**

ROBERT JOUGLET

10 h. 05 — 10 h. 30 a.m.

**LE PANIER DE PROVISIONS**

REJEANNE DES RAMEAUX  
LOUIS BELANGER

10 h. 30 a.m. — 12 h. 30 p.m.

**LE CASINO DE LA CHANSON**

JEAN-PIERRE MASSON  
EMILE GENEST

1 h. — 1 h. 15 p.m.

**LES NOUVELLES RED CAP**

PIERRE STEIN

2 h. 05 — 2 h. 45 p.m.

**ICI, FERNAND ROBIDOUX**

FERNAND ROBIDOUX  
GUY D'ARCY

2 h. 45 — 3 h. p.m.

**COURRIER-CONFIDENCES**

REJEANNE DES RAMEAUX

3 h. 05 — 4 h. p.m.

**RENDEZ-VOUS AVEC ANDRÉE**

ANDRÉE BASILIERES

**C · K · A · C** 730 au cadran

"LE PREMIER POSTE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE"